LE FRANCO
Le seul journal de langue française de l'Alberta — Depuis 1928
APF HQ
Association de la presse francophone hors Québec
Vol. 17 No. 38 — Mercredi, le 11 mai 1983 — 16 pages 0.50

"Allez devant les tribunaux"

Max Yalden

Lors d'une récente visite à Edmonton M. Max Yalden, Commissaire aux langues officielles du Canada, a déclaré devant les représentants de l'Association Canadienne-française de l'Alberta (ACFA) que la meilleure façon d'arriver à obtenir des écoles françaises en Alberta serait d'""allez devant les tribunaux".



De gauche à droite: M. Max Yalden, Commissaire au langues officielles et le Président de l'ACFA M. Guy Goyette ont parlé d'école française et des services en français.

M. Yalden pour appuyer sa recommandation, a ajouté que "Les Anglais au Québec sont allés tout de suite devant les cours, jusqu'à la Cour Suprême du Canada". Selon lui il sera éventuellement nécessaire d'aller devant les tribunaux puisque les Francophones en situation minoritaire n'ont pas le contrôle d'un système scolaire particulier. Ils dépendent entièrement de la bonne volonté des conseils scolaires et d'une loi scolaire tout au plus permissive, loi qui risque d'être considérée anti-constitutionnelle.

Toujours selon M. Yalden, même si l'article 23 de la Charte des droits et libertés est vague et comporte une restriction sur la question des nombres, il faut faire trancher la question par le plus haut tribunal du pays. Cet article, dit-il, accorde un droit qui n'est pas encore mis en pratique dans les écoles de l'Alberta, soit le droit à l'éducation française pour la francophonie albertaine.

"Les écoles d'immersion ne suffisent pas et il faut des écoles françaises le plus tôt possible." Selon M. Yalden, les juges de la Cour Suprême auront nécessairement à reconnaître le droit à l'école française selon l'article 23 de la Charte des droits. En plus ils seront sans doute généreux dans l'interprétation des passages de cet article au sujet des "nombres suffisants" et des "établissements d'enseignement".

Rappelons que le Premier Ministre, Peter Lougheed, était un de ceux qui refusait d'enlever toute restriction sur les nombres. Mais il a été, avec huit autres provinces, signataire de la Charte et de la nouvelle Constitution canadienne. Il a donc déjà accepté le principe des écoles françaises pour les Francophones.

Pendant sa courte visite à Edmonton, M. Yalden devait rencontrer le ministre de l'éducation, l'honorable David King. Bien que le rendez-vous avait été confirmé longtemps d'avance, M. King a cru bon d'annuler cette rencontre le soir avant qu'elle devait avoir lieu.

En remplacement, M. Yalden a dû se contenter d'une rencontre avec le Sous-ministre, M. Reno Bosetti et le Directeur des Programmes de langue, M. Philippe Lamoureux.

A la Faculté Saint-Jean

Apprentissage d'une langue et bilinguisme en éducation

Par Claude Roberto

Du 4 au 7 mai se tenait à Edmonton à la Faculté Saint-Jean un colloque international, organisé sous la direction du Dr. Stephen Carey, sur l'apprentissage d'une langue et le bilinguisme en éducation.

Le congrès permit d'échanger les résultats des plus récentes recherches sur ces deux thèmes, d'établir des liens et de sensibiliser le public sur certains problèmes en éducation.

Une trentaine de spécialistes et de personnalités, venus de tous les coins du Canada et des Etats-Unis, présentèrent des conférences et environ 300 personnes assistèrent à la rencontre. Le public comptait, en particulier, des enseignants dans les écoles d'immersion, des universitaires, des chercheurs, des administrateurs, des coordonnateurs, des conseillers pédagogiques ou même des parents.

Les sujets abordés étaient si variés et les participants, si nombreux qu'il sera malheureusement impossible de citer tous les noms et de donner un compte rendu détaillé de chaque exposé.

Certaines conférences portèrent sur les programmes d'immersion ou la formation des professeurs d'immersion, d'autres, sur l'ordinateur ou la phonétique. On parla même d'apprentissage linguistique par la musique et du lien entre les mathématiques et le français en immersion.

Les programmes d'immersion, apparus en 1965 à Saint-Lambert sur l'initiative d'un groupe de parents anglophones, regroupent maintenant 103,000 élèves. D'où actuellement l'importance de tracer des bilans et d'étudier les perspectives d'avenir.

Le Dr Wallace Lambert de l'Université Mc Gill à Montréal, et le Dr. Frances Morrison de l'Ottawa Board of Education participèrent au colloque. On sait que leurs recherches sur les programmes d'immersion sont très bien connues à travers tout le Canada.

La définition d'une école française, qui n'était pas un but du colloque, fut cependant discutée lors de la table ronde jeudi dernier. Cette dernière réunit des personnalités du gouvernement, du ministère de l'éducation, des Commissions scolaires d'Edmonton (publique et catholique), de l'ACFA provinciale et des Ca-

voir COLLOQUE page 2

CROP confirme la nécessité d'une politique de développement global

OTTAWA – La présidente de la Fédération des Francophones hors Québec (F.F.H.Q.), Mme Jeannine Séguin, a déclaré que l'étude de la firme CROP sur les besoins, les attitudes et les aspirations des minorités de langue officielle rendue publique aujourd'hui par le Secrétaire d'Etat, M. Serge Joyal, confirme l'urgence et la nécessité d'une approche globale de développement des communautés francophones hors Québec.

Aux dires de la présidente de la F.F.H.Q., cette étude, qui touche des secteurs aussi divers que les communications, l'économie, la culture, les services gouvernementaux et l'éducation, donne une vue d'ensemble des besoins exprimés par les Francophones hors Québec et devrait être utile pour le gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux et les associations francophones pour assurer la mise en place d'une politique de développement global de nos communautés.

Selon Mme Séguin, cette première étude nationale, qui traite d'une multitude de questions pertinentes au développement des communautés francophones hors Québec, s'ajoute aux données du recensement ainsi qu'à d'autres études faites récemment pour le compte du Secrétariat d'Etat, pour fournir aux chercheurs, à nos associations et aux autres responsables du développement des communautés francophones, des renseignements particulièrement intéressants pour mieux connaître la réalité de ces communautés, identifier des besoins, développer des stratégies d'intervention appropriées.

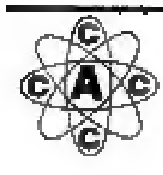
Au nombre des principales constatations de l'enquête CROP, Mme Séguin a relevé les suivantes: même si le niveau d'assimilation a augmenté, on constate chez les Francophones un enracinement plus profond vers leur communauté d'origine; à peine la moitié des étudiants francophones fréquentent des institutions d'enseignement de langue française; pour la majorité des Francophones, l'anglais est la langue des médias.

Mme Séguin a, d'autre part, invité les observateurs à faire preuve de prudence quant à l'interprétation de certaines données de cette enquête, notamment les comparaisons que l'on pourrait être tenté d'établir entre les minorités francophones hors Québec et la minorité anglophone du Québec.

"Le fait par exemple que les Francophones hors Québec soient moins insatisfaits que les Anglophones du Québec quant à leur évaluation sur les possibilités d'étudier dans leur langues aux niveaux pré-scolaire, élémentaire et secondaire, ne veut absolument pas dire que la situation de l'enseignement en langue française hors Québec est meilleure que celle de l'enseignement en langue anglaise au Québec. Entre la perception qu'ont les gens de leur réalité, et la réalité elle-même, il existe parfois un certain écart. En éducation, on ne manque pas ce que l'on n'a jamais connu" de préciser Mme Séguin.

La présidente de la F.F.H.Q. a dit d'autre

Voir GROUPE page 2



CONSEIL ALBERTAIN DE LA COOPERATION

Vos intérêts économiques

Un succès francophone

Depuis le début de la récession économique, nous entendons surtout parler d'entreprises en difficultés et très peu de celles qui sont en santé financière.

Aujourd'hui, je vous propose l'histoire d'une entreprise qui est francophone et opère dans le milieu coopératif. Il s'agit de la Caisse St-Vital de Beaumont qui compte présentement 1,772 membres et un actif de 8,326,992$.

Le gérant, monsieur Camille Bérubé, nous disait récemment que la Caisse offrait tous ses services en français en plus de se spécialiser dans les prêts hypothécaires payables toutes les semaines. La Caisse est administrée complètement par des francophones assistée par un personnel bilingue.

L'année dernière, le bureau de direction de la Caisse a passé la politique que toutes les réunions se déroulent en français et que le personnel embauché soit bilingue.

Encore cette année, ses directeurs se sont réunis pour une fin de semaine d'étude et de planification sous la direction de Colin McAlear et Donna Leggett du Credit Union Central ainsi que Ron Poirier du Conseil Albertain de la Coopération.

Les directeurs furent heureux de constater que leur caisse est en excellente santé, soit moins de 9.92% de délinquance dans ses prêts.

Félicitation aux gens de Beaumont et Bon Succès!

COLLOQUE INTERNATIONAL

suite de la page 1

nadian Parents for French. Elle avait été spécialement organisée pour le public peu averti en matière d'éducation.

Le doyen de la Faculté St-Jean, le Dr Morcos, et le président de l'Université de l'Alberta, le Dr Horowitz, ouvrirent la table ronde en présentant, chacun, un bref discours. Le Dr. Horowitz, qui s'exprima en anglais et en français, lui dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français, souhaita la bienvenue aux participants au congrès. Il rappela l'importance de l'enseignement des langues. Et il souligna aussi le caractère exceptionnel de la Faculté St-Jean, qui, bien que partie de l'université, est différente des autres facultés et qui est à la fois la faculté la plus jeune - par son intégration - et la plus ancienne - par ses racines.

Pendant tout le colloque, se tenait en outre une exposition de dessins et de poésies d'enfants, de livres, jeux et dépliants fournis par divers organismes - par exemple, l'Alliance française, Radio-Canada, le ministère de l'éducation, la commission aux langues officielles, les Canadian Parents for French - et par plusieurs écoles d'Edmonton, St. Albert et Legal, Falher, Jan, Green Field, Frère Antoine, Queen Street, Holyrood, Legal, McKee, St-Thomas d'Aquin.

Deux vidéos complétaient l'exposition. L'un portait sur le carnaval de l'école Holyrood et l'autre, réalisé par des enfants, expliquait, entre autres sujets, les côtés positifs de l'immersion.

Ce colloque est la troisième rencontre de ce genre organisée sur le bilinguisme. Les deux premières avaient eu lieu en 1973 et 1977. Le gouvernement paie les dépenses des participants.

Somme toute, même si la table ronde aurait pu attirer plus de parents, le colloque eut de nombreux impacts et réunit des personnes venues des milieux le plus divers. Il s'avéra donc un succès.

A l'ACFA de Calgary

Soirée Western

Par Martine Spence

Que font les Canadiens-français lorsqu'ils se retrouvent à l'ouest? Des soirées western, bien-sûr. En ce samedi 23 avril, avant-dernier jour d'une semaine de la Francophonie pendant laquelle de nombreuses activités étaient proposées, les membres et amis de l'ACFA ne manquaient pas de vitalité. Sous la direction d'André Roy, annonceur des sports à Radio-Canada et "D.J." dans ses moments de loisirs, la soirée n'a été que tourbillons de danses et de rires.

Il faut un certain talent pour trouver des chansons western en français. C'est pourtant sur ce genre de musique, transformé en chanson bingo, que la danse a commencé. Bientôt presque toute la salle, environ deux cent personnes, jeunes et moins jeunes, étaient sur la piste et y sont restées pendant une bonne partie de la nuit.

Le dynamisme d'André Roy ajouté à celui de Claudette Beaulieu, l'organisatrice, faisait disparaître toute fatigue. Musique western alternait avec musique contemporaine, toujours sur un rythme endiablé. Il était difficile de reprendre son souffle, même pendant les périodes de jeux où l'humour n'était pas absent. Participants et danseurs ont été récompensés de leur vigoureuse coopération par un souper bien de l'ouest: fèves au lard et beignets.

C'était la première soirée du genre organisée par l'ACFA régionale de Calgary, mais Claudette Beaulieu m'a glissé à l'oreille, ou plutôt crié, afin de dominer ce gai brouhaha, que ce ne serait pas la dernière.

Activités socio-culturelles

SAMEDI LE 14 MAI:

Calgary:

Ciné-jeunesse - bibliothèque municipale, 616 MacLeod Trail. "Petitou" 13 h 30.

Boîte à chansons "L'ouvre-boîte" à 20 h au sous-sol de l'Eglise Ste-Famille - membre FJA: 3$ non-membre étudiant: 5$, non-membre: 6$

Jeudi le 19 mai:

Calgary:

Réseau-Femmes présente le film "Madame vous avez rien", à l'ONF - 222 - 1e rue S.E. à 19 h 30.

VENDREDI LE 20 MAI:

Plamondon:

Spectacle de la Boîte à Popicos à l'école de Plamondon.

MERCREDI LE 25 MAI:

Edmonton:

du 25 au 29 mai, le TFE présente "La Quadrature du Cercle", comédie-vaudreville en 3 actes de Valentin Kataiev. Mise en scène: Pierre Bokor

JEUDI LE 26 MAI:

Edmonton:

du 26 au 29 mai, participation à Contact franco-ouest.

Vendredi 20 mai:

Projection de film à 21 h et fléchette.- Deux rêves d'une nation, 28 mn, 42s - Version française d'un documentaire anglais produit sur la famille Fortin, originaire du Lac St-Jean, dont quelques membres ont émigré à St-Isidore, en Alberta. Pour de plus amples renseignements communiquez avec l'ACFA régionale de Lethbridge 328-8586

Vendredi 27 mai:

Soirée dansante avec "STARDUST" à 21 h. Entrée: 7$, mets chinois servi en soirée, billets en vente au Carrefour de Lethbridge.

GROUPE DE RECHERCHE

suite de la page 1

part se réjouir du fait que la majorité des Francophones qui disent connaître leurs associations porte-parole francophones sont, règle générale, largement satisfaits de ce qu'elles font pour favoriser la vie en français tant dans leur province qu'au niveau national.

Enfin, pour ce qui est des suites à donner à cette étude, Mme Séguin a souligné que la F.F.H.Q. croit nécessaire la mise en place d'un groupe de recherche et d'analyse sociale conjoint au niveau du Secrétariat d'Etat et de la F.F.H.Q. Ce groupe de recherche aurait à se pencher sur les principales constatations de l'enquête CROP et dégager les lignes directrices susceptibles d'assurer une action concertée pour le développement des communautés francophones hors Québec. Un tel groupe de recherche devrait, de souligner Mme Séguin, se pencher par exemple sur les causes de l'assimilation et les remèdes à y apporter ou essayer d'évaluer le degré à partir duquel la vie d'une communauté francophone apparaît compromise de façon à pouvoir implanter des programmes qui répondent à cette situation critique.

Le Pape Jean-Paul II passera 10 jours au Canada en septembre 84

Ottawa (C.E.C.C.)

Le Pape Jean-Paul II visitera le Canada du 9 au 19 septembre 1984. C'est ce que confirme la Conférence des évêques catholiques du Canada (C.E.C.C.) à Ottawa.

Le président de la C.E.C.C., Mgr Henri Légaré, était à Rome du 14 au 21 avril dernier. Au cours de cette visite, il a lui-même rencontré le Pape et quelques responsables de la Secrétairerie d'Etat du Vatican. C'est à cette occasion qu'ont été confirmées les dates et la durée de la visite du Saint-Père au Canada, de même qu'un plan général de son itinéraire Canadien.

Cet itinéraire prévoit en effet que le Pape passera une journée et demie dans la région des provinces de l'Atlantique, trois jours au Québec, une journée et demie en Ontario, deux jours dans l'Ouest canadien et deux jours dans la région de la Capitale fédérale.

Quand à l'itinéraire précis au sein de chacune des quatre grandes régions pastorales mentionnées, il reviendra aux responsables et aux organisateurs régionaux de le déterminer. Sans risque de se tromper, on peut toutefois affirmer que Jean-Paul II visitera les villes de Québec, de Montréal, d'Ottawa et de Toronto. A remarquer cependant que le Comité exécutif de la C.E.C.C. aura la responsabilité finale et générale de coordonner l'itinéraire du Saint-Père au pays.

Pour le Président de la C.E.C.C., cette visite papale sera, pour les catholiques du Canada, une occasion unique de "célébrer ensemble notre foi". La préparation de cette visite, dit-il, la visite elle-même et les suites de cet événement spécial vont permettre de prêcher l'Evangile, de mieux la vivre et de fêter ensemble dans notre contexte canadien des années 80. De plus, cette visite va aider à mettre davantage en relief le rôle "d'enseignant de la foi" des évêques canadiens, rôle qu'ils partagent avec le Saint-Père tant dans leurs diocèses qu'au niveau de l'Eglise universelle.

Pour le secrétaire général francophone de la C.E.C.C., M. André Vallée, il est encore impossible de prévoir comment va coûter une telle visite. Cependant, dit-il, tous les efforts possibles seront déployés pour que les coûts soient réduits au minimum.

Poursuivant ses considérations au plan financier, M. Vallée fait remarquer que la C.E.C.C. va créer un fonds spécial pour défrayer les dépenses encourues par la visite du Pape au Canada. A cet effet, il y aura une collecte nationale spéciale, le dimanche 12 juin prochain, dans toutes les paroisses catholiques du Canada. Cette décision a été prise après que tous les évêques canadiens aient été consultés à cet effet. Pour cette quête spéciale, la C.E.C.C. a préparé un dossier de promotion qui a déjà été expédié à toutes les paroisses canadiennes.

A Edmonton
Hommage à l'abbé Roland Bérubé

Par Claude Roberto

L'abbé Roland Bérubé, une remarquable figure historique de l'Alberta, célébrait le 23 avril le jubilé de son ordination sacerdotale. C'est-à-dire cinquante années entièrement passées au service de Dieu dans des conditions difficiles. Maintenant à la retraite, l'abbé Bérubé demeure à Edmonton.

Ses innombrables amis ont organisé en avril et en mai des cérémonies à travers l'Alberta (Legal, Lamoureux, Beaumont, Edmonton) pour fêter cet anniversaire tout à fait exceptionnel.

Au cours des célébrations, des personnalités albertaines du monde religieux ou politique prononcent des discours et lisent des messages de félicitations venus de tout le Canada et même de l'étranger. Le Pape Jean Paul II, le premier Ministre du Canada et le gouverneur général ont envoyé de touchantes lettres. L'ACFA provinciale, elle aussi, a fait parvenir un message à l'abbé Bérubé qui l'a grandement apprécié. Il a même avoué qu'il ignorait avoir tant d'amis.

Le 29 mai, une dernière cérémonie aura lieu à Ste-Lina.

L'abbé Bérubé appartient à la lignée des pionniers et des bâtisseurs du Canada. En effet son aïeul Damien Bérubé quitta la Normandie pour s'installer en 1671 sur les rives du Saint-Laurent. La famille Bérubé arriva en Alberta en 1905.

Né à Beaumont en 1909, l'abbé Roland Bérubé fit ses études primaires à Morinville chez les Filles de Jésus et son cours classique au collège des Jésuites à Edmonton.

Il fut ordonné prêtre le 23 avril 1933 par Mgr O'Leary en la cathédrale St. Joseph d'Edmonton. Aussitôt il passa à l'action: vicaire à Legal en 1933, administrateur de la paroisse de Chauvin en 1934 avant de devenir, la même année, curé de Ste-Lina. A cette époque, il fut très actif dans les coopératives rurales, connaissant bien les problèmes de toutes les familles dispersées.

En 1947 il fut nommé curé de Legal, alors que l'église venait d'être détruite par le feu et que les fonds manquaient pour la reconstruire. Il resta à Legal jusqu'en 1949, année où il devint administrateur à Chauvin.

L'abbé est connu pour avoir aussi travaillé parmi les plus déshérités. Plusieurs se rappellent l'immense dévouement dont il fit preuve en tant qu'aumônier de 1950 à 1965 à la prison Fort Saskatchewan. Il sut s'y faire apprécier du personnel et de tous les prisonniers.

En 1966 il déménagea au Sud du Texas où pendant 12 hivers il assuma les fonctions de chapelain dans une maison d'infirmes à San Juan. Il était aussi, à cette époque-là, aumônier sur les paquebots russes en croisières dans les Antilles.

Malgré tout son expérience, l'abbé Bérubé reste un homme très simple qui a un grand sens de l'humour. Nous lui souhaitons tout le repos qu'il mérite.



L'Abbé Bérubé, 50 ans de dévouement inlassable.

L'école française: elle s'en vient

Par Claude Roberto

Une école française s'ouvrira à Edmonton dès septembre 1984, a rappelé le directeur de l'ACFA, Georges Lalonde, jeudi dernier lors d'une table ronde à Edmonton.

C'est du moins la position de l'ACFA qui est en discussion à ce sujet avec la Commission des écoles catholiques d'Edmonton.

Au dire de Monsieur Lalonde, l'ACFA a travaillé, par le passé, à implanter des programmes d'immersion mais ces derniers ne suffisent plus aux enfants de culture canadienne-française.

L'ACFA, a ajouté Monsieur Lalonde, aimerait aider les groupes de parents s'intéressant à l'éducation en français.

Des démarches se feront plus tard pour continuer l'école française jusqu'à la 12e année. Et l'ACFA va bientôt discuter du droit à l'éducation en français avec l'Honorable David King, ministre de l'éducation.

"Le dossier de l'école française est à l'étude", a affirmé lors d'une entrevue Georges Robert de la Commission des écoles catholiques d'Edmonton.

La semaine dernière, Monsieur Robert a déchiffré divers sondages. En effet, "pour faciliter une amélioration des services déjà offerts", son bureau s'est renseigné, par exemple, auprès des comités consultatifs des écoles, des professeurs, des organismes tels que l'ACFA ou les Canadiens Parents for French.

A la table ronde de jeudi dernier, participaient, en plus de Georges Lalonde et de Georges Robert, d'autres personnalités de l'Université de l'Alberta, du gouvernement, du ministère de l'éducation, des écoles publiques d'Edmonton et des Canadiens Parents for French.

La table ronde avait pour but d'informer le public en matière d'éducation et elle était ouverte à tous. Chacun était invité à poser des questions aux personnalités réunies. Divers sujets furent abordés, par exemple la définition d'une école française ou l'importance des services rendus aux francophones par les écoles d'immersion. Carol Cable, représentante des Canadian Parents for French, mentionna même les problèmes que rencontrent les anglophones dont les enfants parlent français.

La table ronde faisait partie du colloque international, organisé à la Faculté Saint-Jean sous la direction du Dr. Stephen Carey, sur l'apprentissage d'une langue et le bilinguisme en éducation.

A EDMONTON

NOUVEAU CENTRE A L'ACFA REGIONALE

L'ACFA régionale d'Edmonton vient d'ouvrir un centre culturel au 9542 - 87e rue. Ce centre servira de bureau à l'association et de lieu de rencontre.

SIROP A VENDRE

Il reste encore des produits d'érable à ventre: bonbons, sucre mou, et dur, beurre d'érable, sirop de 500 ml et de 4 litres.

S'adresser à l'ACFA régionale au 9542 - 87e rue entre 9 h et 17 h. Aucune livraison.

EDITORIAL

Habitué à des miettes on se contente de peu

Les Francophones qui vivent en situation minoritaire ont depuis plusieurs générations été habitués à ne recevoir que des miettes quand il s'agit des revendications de leurs droits. C'est ce qui explique en partie du moins qu'aujourd'hui ils se contentent de très peu.

C'est ce que nous dégageons des résultats d'une étude réalisée par la firme CROP [Centre de recherche sur l'opinion publique] de Montréal pour le compte du Secrétariat d'Etat, gouvernement du Canada. Bien que ces études aient porté sur les Francophones dans et hors Québec et sur les Anglophones dans et hors Québec, ce sont les Francophones hors Québec qui constituent le groupement le plus important vis-à-vis les politiques de développement du Secrétariat d'Etat et de son Programme d'aide aux groupes minoritaires de langues officielles.

Selon cette étude: "En général, les francophones sont satisfaits des possibilités d'étudier en français hors Québec, notamment à l'élémentaire [71%] et au prés-scolaire [66%]. Le niveau d'insatisfaction augmente au secondaire [27%] et au post-secondaire [26%]. La plupart des francophones se disent satisfaits des services offerts en français par les divers paliers de gouvernement [y inclus les sociétés de la Couronne et les services médicaux] et l'entreprise privée".

D'abord, il n'y a rien de surprenant à tout cela. Quand on pense qu'avant la promulgation de l'Acte des langues officielles en 1969, la francophonie en situation minoritaire était à la merci des gouvernements provinciaux et de leurs conseils scolaires le plus souvent antipathiques aux revendications des parents, quand on pense que les ancêtres ont dû un peu partout lutter pour tout simplement protéger les quelques miettes qu'ils avaient [une heure de français par jour à l'école et une demi-heure de religion en français après les heures normales de classes] contre des gouvernements orangistes de la trempe du gouvernement Anderson de la Saskatchewan en 1931 ou celui de l'Ontario qui adoptait le fameux règlement 17, quand on pense qu'il a fallu traverser plusieurs étapes avant d'arriver à ce que nous avons aujourd'hui en ce qui touche l'éducation française, quand on pense à toutes ces luttes du passé on comprend mieux pourquoi aujourd'hui les progrès des dix dernières années paraissent énormes et on explique mieux cette satisfaction apparente des nôtres.

Pendant combien de décennies il a fallu se contenter d'une heure de français par jour, pour ensuite passer à une école où 80% de la journée se passe en français et cela presque du jour au lendemain! Il n'est donc pas surprenant d'apprendre que la majorité des Francophones hors Québec sont satisfaits des possibilités d'étudier en français. Quand on est habitué à recevoir des miettes on devient vite peu exigeant devant le semblant de générosité de la société majoritaire.

La firme CROP dans sa recherche a identifié quand même un groupe important de francophones insatisfaits notamment en Alberta.

Selon l'étude on peut distinguer quatre groupes de francophones dont les deux suivants: "1 - Ceux qui ont tendance à être intégrés à la communauté francophone et qui ont tendance à être satisfaits de la situation du français. Ce groupe est prédominant à l'Ile-du-Prince-Edouard [39%], en Nouvelle-Ecosse [34%], au Nouveau-Brunswick [34%], et au Manitoba [32%];" Dans les cas du Nouveau-Brunswick et du Manitoba cette satisfaction serait, selon nous, attribuable en grande partie au fait que la langue française prenait le statut de langue officielle avec la promulgation de la nouvelle Constitution.

"2 - Ceux qui ont tendance à être intégrés à la communauté francophone et qui ont tendance à être insatisfaits de la situation du français. On les retrouve en prédominance à Terre Neuve [35%], au Nouveau-Brunswick [31%], en Saskatchewan [31%] et en Alberta [31%]"

Il y a tout un travail de sensibilisation à faire, pour que les gens réalisent ce à quoi ils ont droit selon la Charte des droits et libertés en matière d'éducation française. Ils pourront faire eux-mêmes la différence entre ce qu'ils ont présentement et ce qu'ils devraient avoir. La différence entre les deux est énorme.

Paul Denis

Lettres ouvertes

Mise au point au sujet de l'école française catholique

Dans ce comité d'Education sous la tutelle de l'A.C.F.A. Régionale d'Edmonton, plusieurs membres supportent l'idée d'une école francophone à Edmonton, ce qui est très admirable.

Ce groupe est en train de promouvoir l'Ecole Georges-et-Julia BUGNET, présentant aux Francophones Catholiques d'Edmonton le principe du respect des croyances religieuses en offrant dans cette école des cours de religion catholique, morale et autres; ce qui est très admirable en principe.

Mais en réalité, c'est une fausse image qu'ils nous présentent...

1. Premièrement, ils ne peuvent pas prétendre d'offrir l'enseignement de la religion catholique sans l'autorisation de notre Archevêque Mgr. Joseph MacNeil, et ils ne pourront pas obtenir cette autorisation sans pouvoir prouver à notre Archevêque qu'ils ont des professeurs qualifiés pour cet enseignement de la religion catholique.

2. Deuxièmement, Monseigneur MacNeil vient d'appuyer le projet d'une école francophone à l'intérieur de notre système d'écoles catholiques, alors nos élèves francophones catholiques sont maintenant assurés de leur école francophone opérant sous une administration, bien expérimentée, dignement responsable, et qualifiée pour les octrois du Gouvernement.

3. Troisièmement, les famille francophones qui ne sont pas intéressées à la religion catholique ont bien droit elles aussi à avoir leur école Francophone, qui par exemple devrait être présentée comme une école publique, ou neutre ou non confessionnelle; et c'est exactement sous cette façade que l'école BUGNET doit se présenter au publique francophone d'Edmonton.

Je dirais à ce groupe dont le chef promoteur, semble être M. Jean-Claude Mahé: "Soyez franc et honnête dans votre présentation d'école francophone, envers la population francophone d'Edmonton.

A bon entendeur, salut...

Père Maurice Beauregard

LE FRANCO
Le seul journal de langue française de l'Alberta · Depuis 1928

Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur: Paul Denis

Directeur des ventes: Michel Bacula

Composition-montage: Julie B. Fillion

Administration-montage: Louise McKnight

Adjointe au montage: Johanne B. Cornellier

Toute correspondance doit être adressée au Franco-Albertain, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4. Téléphone (403) 423-5672.

L'abonnement annuel coûte: 1 an: 15.$ 2 ans: 25.$

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881

Appui à l'école française catholique

M. Denis,

Dans une réunion avec les agents de la pastorale francophone d'Edmonton il y a eu consensus sur les points suivants au sujet de l'école française:

1. Notre groupe est favorable à l'école française commencant par le niveau élémentaire.

2) Les étudiants qui s'inscrivent dans cette école seront déjà en mesure de parler français, proviendront d'un foyer où au moins un parent connaît la langue et devront s'identifier à la culture française.

3) Cette école devra être une école catholique dans laquelle l'instruction sera fidèle à la tradition catholique chrétienne dans une ambiance inspirée par les Saintes Ecritures. La pratique actuelle permet d'inscription des enfants dont les parents ne sont pas de la tradition catholique, en autant qu'il soit bien précisé que l'école revêt une identité catholique. Selon notre groupe, ceux qui se trouvent dans cette dernière catégorie sont effectivement peu nombreux.

Raymond Sévigny
Président

L'Archevêque appuie l'ACFA

M. Guy Goyette
Président, Association canadienne-française de l'Alberta

Cher monsieur Goyette,

Je vous remercie pour votre lettre du 11 avril ainsi que pour votre visite de vendredi dernier.

Soyez assuré de mon appui dans vos efforts en vue d'obtenir une école pour les francophones à l'intérieur de notre système d'écoles séparées.

Veuillez agréer, cher monsieur Goyette, avec mes meilleurs voeux pour vos nouvelles fonctions, l'expression de mes sentiments dévoués.

J.N. MacNeil
Archevêque d'Edmonton

Les 10 ans du Cercle francophone

Par Lucienne Brisson.

Le Cercle Francophone, en effet, fêtera son dixième anniversaire d'existence, en novembre prochain. C'est peut-être un peu tôt pour parler de la chose, même si au sein du Cercle, nous avons déjà discuté d'un projet tout-à-fait spécial, afin de donner à l'événement toute son importance.

Mme Florence Lefebvre, qui en a été la fondatrice et première présidente, se rendait pour une première réunion, (en novembre 73) chez M. et Mme L. Régimbald; M. le docteur Etienne Lynch et son épouse; Mme Corinne Sullivan et sa jeune fille, Maurine; Mmes Pauline Bolduc et Madeleine Roy.

Disons que le Cercle a d'abord été conçu sous le nom de "Club Social" dont la devise était de se rencontrer entre Canadiens-français, pour se mieux connaître et mieux s'apprécier. Au début, comme première entrée du groupement, il y eut un "vin et fromage". Ca été, à ce qu'on me dit un vrai succès. Les parties de cartes et les danses tenaient lieu aux activités de l'heure. Et petit à petit, chancelant très souvent, le Club a grandi. Les membres un à un se sont ajoutés. Quelques uns ont abandonné depuis, dont certains sont tout simplement partis pour d'autres lieux... et enfin, chacun leur tour, ceux qui restent ont pris la relève dans des sphères différentes.

Comme toutes les oeuvres de ce genre, le Cercle n'a jamais fait beaucoup de bruit. Ses succès en général n'ont rien eu de vraiment éclatants. Il faut se souvenir et accepter le fait, même si ça déplaît. (la vérité est la vérité) que nous sommes ici, dans une ambiance presque totalement anglaise.

Pourtant, avec le temps, l'occasion nous a été donnée d'étendre nos activités d'une façon plus élaborée. On nous a d'abord approchés pour enseigner le français aux adultes par des cours du soir; nous donnant par le fait même la chance de concrétiser notre volonté (qui sommeillait peut-être en nous) à vouloir garder notre identité, répandre notre langue et la faire aimer. Du seul professeur d'alors, Mme Marie Gravel, nous en avons maintenant cinq qui enseignent ces cours à 42 élèves. C'est alors que reconnaissant l'ampleur que prenait le Club, le fait mentionné plus haut dépassait déjà le premier but, les membres, lors d'une assemblée régulière, décidèrent de changer le titre de Club Social, par "Le Cercle Francophone". Si j'ai bonne mémoire, ce nom a été proposé par Mme Corinne Sullivan.

Par la suite, je placerais au rang des faits les plus saillants quant aux activités, la venue des Chantamis, fév. 78; dirigés alors par M. Léonard Rousseau. Le tout avait été organisé par Mme Louise Zuk. Et ce fut un franc succès. Et tout récemment, cette séance organisée par Mme Huguette Contant, en l'honneur des Soeurs Grises, à l'occasion des cent vingts années de leur arrivée à Saint-Albert; notre "Livre de recettes" issu en août 79, dont la plupart des membres ont pris part; pendant deux ans nous avons subventionné des "Cours d'histoire aux petits" donnés par Collette Hébert, (Mme Koch) & Mlle Morissette. Dans le même ordre d'idée, quoique moins en évidence peut-être, il y a notre participation au Festival et au Carnaval tous les ans; nos messes de minuit au Séminaire de Saint-Albert; la Sainte-Catherine, avec la dernière fois, notre sympathique M. André Roy, d'Edmonton; nos ventes annuelles de pâtisseries; ces déjeûners occasionnels d'abord, lesquels ont débuté avec M. Victor Douziech et Mme Florence Lefebvre, organisateurs. Mme Simone Amyotte, leur a succédé pour quelques fois. Ces mêmes déjeûner devenus mensuels pendant deux ans, dont Mme Lucienne Brisson, était responsable; enfin la Cabane à Sucre d'Edmonton et la Mini-Cabane à Sucre de Saint-Albert, etc.

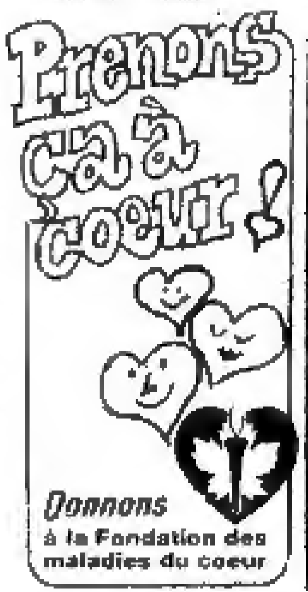
Malgré toutes ces activités, et j'en passe, nous déplorons encore aujourd'hui qu'il n'y ait dans le Cercle, autant de vitalité que nous voudrions en constater. Qui donc a mis la main à la pâte pour produire tout ce qui s'est fait en somme? Nos beaux et moins beaux succès, en effet, dépendant d'une petite poignée de personnes, presque toujours les même, qui ont compris qu'après Dieu, notre langue maternelle prévaut. Nous savons que certains voudraient aider, mais ils sont retenus par des besoins personnels, familiaux, sociaux et que sais-je. Et les autres ??? Quand nous manquons de conviction les excuses viennent si facilement.

Ce n'est pas toujours agréable d'assister aux assemblées, (il faut l'admettre) c'est même parfois ennuyeux. Et ceci ne s'applique pas seulement au Cercle Francophone. Entendre le patati & patata de certaines personnes est suffisant pour miner les nerfs de quiconque. Mais passons outre!

Et maintenant, reconnaissons malgré ces heurts, que dans la célébration d'un tel anniversaire, la joie du chemin parcouru, doit tenir une large place. Il est bon cependant de faire le point, de réfléchir et de se demander: Où, en sommes-nous, en fin de compte? Avons-nous, dans le vrai sens du mot, réussi à atteindre le but que nous nous étions proposé? A savoir, si notre langue est mieux connue, mieux parlée et mieux aimée? Sommes-nous plus capables aujourd'hui d'exiger d'être servis en français, quand il y a possibilité?

Individuellement et collectivement, avons-nous toujours donné le meilleur de nous-mêmes pour répondre aux besoins et aux exigences de la cause afin de l'aider à réaliser son but? La gloire (si vraiment, gloire il y a) le prestige recherché parfois, ne sont pas synonymes de succès. Ce dernier trouve plutôt sa vraie signification dans un dévouement sincère, un travail accompli de son mieux, en l'occurence, pour le bien de la cause.

Pour les prochains dix ans... ne regardons plus en arrière. Ce qui est fait, est fait. Tournons la page des premiers dix et allons de l'avant maintenant. Il y a encore beaucoup de pain sur la planche, pour ceux qui veulent le trancher. Tous ensemble emboîtons le pas et disons-nous que: "Les causes qui meurent sont celles pour lesquelles on ne meurt pas". Laisserions-nous mourir la nôtre? Non, faisons-en plutôt un défi renouvelé.





Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

Encore des prédictions?!

Au cours des années, je me suis bâti une réputation assez peu enviable de prédire que telle ou telle équipe remporterait les honneurs d'une série. Nombreuses sont d'ailleurs les personnes qui passent leur temps à ridiculiser ces prédictions. Je ne leur donne pas tort, mais je dois avouer, bien humblement, que j'ai réussi à prédire l'éventuel vainqueur de la série finale au cours des sept dernière saisons. Et je m'en viens pour une huitième...

Vous avez sûrement eu l'occasion de voir certaines rencontres Boston-Islanders par le truchement du petit écran. Avez-vous été impressionés par le jeu des Islanders? Si vous répondez oui à cette question, c'est donc que vous avez jugé que le jeu des Bruins aussi était bon. Si le jeu des bostonnais avait été couçi-couça, les Islanders auraient anéanti leurs adversaires, non?

Tant qu'à moi, les Bruins n'ont offert que peu de résistance aux Islanders, à tous les points de vue. Pete Peeters, la seule menace pour Wayne Gretzky en ce qui a trait à l'obtention du titre de "joueur le plus utile", a fait patate. De gardien-étoile, il est passé à gardien substitut. La défensive des Bruins en général, a démontré bien peu d'ingéniosité quand elle fut pressée dans sa zone par les robustes ailiers des Islanders. Bossy a marqué neuf buts? Pas tellement étonnant qu'il en ait marqué autant: un joueur de sa trempe ne devrait jamais être capable de faire deux longueurs sans avoir une meute de chiens à ses trousses. Et pourtant, le système des Bruins l'a laissé valser à sa guise... Et vous pensez que Billy Smith a fait les arrêts-clés? Comment pouvez-vous étiquetter de façon un bel arrêt quand votre équipe domine l'adversaire par trois ou quatre buts?

La vraie rencontre fut celle remporté jeudi dernier par les Bruins. Il fut évident, au cours de cette rencontre, que les Islanders ne peuvent vaincre une équipe qui pratique un bon échec-avant et qui se replie constamment quand elle perd possession de la rondelle.

Ce qui m'amène à parler des Oilers. Ils débuteront cette finale en pleine santé, reposés et enthousiastes. Plusieurs diront que le repos forcé d'une semaine ne les aidera pas et je leur donne partiellement raison: peut-être trouveront-ils le premier vingt plus difficile, à cause de leur manque de cohésion. Mais attendez l'arrivée du dernier tiers, où les "vieux" Islanders commencerons à ressentir leurs six rencontres avec les durs Bruins, pendant que les Oilers voleront sur la patinoire.

Bien sûr, les Islanders ont repris leur forme des trois dernières années et, jusqu'à preuve du contraire, sont toujours les champions du hockey nord-américain. Mais les Oilers sont tellement puissants! La clé du succès au hockey repose sur la vitesse et c'est l'atout que possèdent justement les Oilers dans leur jeu.

J'en viens donc à vous prédire une victoire des Oilers en cinq ou six rencontres. Si Sather a assez de tête pour organiser ses troupes de façon à ce qu'ils ne prennent pas de pénalités stupides [i.e. Semenko et Hunter] et qu'ils ne s'énervent pas s'ils tirent de l'arrière pendant une rencontre, ou même pendant la série, ils peuvent le faire. Oh, la lutte sera difficile. Loin sont les Jets de Winnipeg et les Flames de Calgary, et tellement plus puissants sont les Islanders! Peut-être que les Oilers auront quelques difficultés à s'ajuster à un jeu plus serré et plus systématisé, mais cet ajustement va s'effriter rapidement quant leur jeu de puissance aura marqué trois ou quatre buts.

Peut-être est-ce que je me trompe encore. Mais chose certaine cette finale apportera beaucoup plus aux puristes que celles des deux dernières années où les Islanders avaient à affronter... eeeh... ah oui, les Canucks et les North Stars...

Bonne Semaine!



EDUCATION :

"de droit et de fait"



Jean Bouchard

L'orthopédagogie pour les franco-albertains

La semaine dernière, nous vous avons donné la définition de l'orthopédagogie. Cette semaine, j'aimerais aborder plus implicitement les problèmes d'orthopédagogie pour les francophones qui fréquentent les écoles d'immersion.

A l'heure actuelle, en Alberta, il n'existe pas de centre d'orthopédagogie en français pour les enfants qui ont des problèmes d'apprentissage. Même avec beaucoup d'efforts et de bonne volonté, les écoles qui sont les plus françaises de l'Alberta ne peuvent, à cause du manque de personnel qualifié dans ce domaine et de matériel didactique, donner un service adéquat à ceux qui en auraient besoin.

Nous savons, et ceci provient de sources fiables, que plusieurs enfants francophones albertains auraient été insérés dans des centres d'apprentissage anglophones. Plusieurs de ces élèves auraient même été examinés par des spécialistes anglophones unilingues. Comment un orthopédagogue anglophone peut-il prétendre évaluer un élève francophone, quand lui-même ne possède pas la langue de ce dernier?

A Edmonton, le Comité COPEDA (Comité organisateur pour les parents intéressés aux enfants avec des difficultés d'apprentissage) est à préparer un dépliant dans le but d'informer le grand public des problèmes d'orthopédagogie énumérés ci-haut. Plusieurs organismes et individus ont donné leur appui à ce comité.

D'après eux, le plus difficile est de regrouper les parents de ces enfants pour faire pression au niveau des bureaux d'administration des conseils scolaires et du ministère de l'Education. Les raisons en sont bien simples. Il est impossible d'obtenir de l'administration des écoles le nom des enfants qui auraient besoin d'un tel service. Les dossiers sont confidentiels et d'après le groupe, ce droit doit être respecté. Mais au moyen d'un dépliant, ils veulent informer les parents et tenter de regrouper le plus possible ceux qui ont des enfants dans cette situation. Plusieurs études ont démontré qu'il est nécessaire pour un enfant de bien posséder sa langue maternelle avant d'entreprendre l'étude d'une langue seconde. Donc intégrer un jeune élève de langue française dans un centre anglophone est la meilleure façon de l'angliciser et probablement de le troubler davantage!

Pour plus d'information, prière de communiquer avec le Comité COPEDA au 454-5733.

Statistiques embarrassantes...

Les données du recensement sur la langue parlée à la maison révèlent que de 1971 à 1981, l'usage de l'anglais a augmenté de 13.7% dans l'ensemble du Canada. L'usage du français a progressé de 6.8% et l'usage de langues non-officielles de 10.1%. En 1981, 68.2% de la population parlait l'anglais à la maison contre 67.0% en 1971. La proportion de personnes parlant le français à la maison a légèrement diminué passant de 25.7% en 1971 à 24.6% en 1981. Le taux d'assimilation des francophones en Alberta est passé de 51.2% en 1971 à 52.5% en 1981.

(Statistique Canada 1981)

Saviez-vous...

- Qu'en 1981, l'ACFA effectuait un sondage auprès de ses membres à travers la province sur les attentes qu'ils pouvaient avoir en matière d'éducation française?

- Que plus de deux cents membres ont répondu au sondage comme suit:

- plus de 49% étaient en faveur de la création d'une école élémentaire pour Canadiens-français seulement, dans leur conseil scolaire;

- plus de 34% favorisaient la mise sur pied d'une école secondaire destinée uniquement aux élèves canadiens-français dans leur conseil scolaire

- et enfin, plus de 38% étaient d'accord qu'un conseil scolaire pour Canadiens-français soit institué...

LE RAPPORT PERRON (1981)

Lauréats du concours Aurèle Séguin

Lillianne CORMIER, auteur-compositeur-interprète de Moncton, N.B., et François VIAU, auteur compositeur de Clarence Creek, Ontario, ont remporté cette année les prix du Concours AURELE-SEGUIN, chacun dans leur catégorie.

Le Concours AURELE-SEGUIN est un concours annuel national organisé par la Fédération culturelle des Canadiens français en collaboration avec le Conseil de la Vie Française en Amérique, qui vise à découvrir, à encourager et à promouvoir les jeunes talents d'auteur, de compositeur et d'interprétation de la relève francophone hors-Québec.

"Les deux sexes", de Lillianne CORMIER nous laissent voir une pensée bien rythmée où l'on retrouve des aspects du quotidien sur un ton léger musical et original.

"Le songe de Kine", de François VIAU illustre bien le rêve qui va et vient dans l'être humain, qui va sans gêne au-delà de ce qu'on ose... de la douce solitude à la rage qui gronde au coeur...

Les lauréats se verront attribuer une bourse de 1,000$ dans chacune des catégories, contribution du Conseil de la Vie Française en Amérique, et une aide dans la formation et le développement de leur talent par la Fédération culturelle des Canadiens français.

La cérémonie officielle de la remise des prix de ce Concours aura lieu au Centre culturel franco-manitobain, 340 boulevard Provencher, à Saint-Boniface, Manitoba, à 11 h 30 le 26 mai 1983.

Le Newman Theological College offre un cours en français

Grâce à une subvention du Fonds St-Jean, le Newman Theological College offre un cours sur la pastorale biblique en français du 4 au 8 juillet prochain, à raison de 4 heures par jour.

Ce cours a pour objectif d'aider les gens à s'initier à la lecture et à l'interprétation de la Bible dans la perspective de la recherche contemporaine, en lien étroit avec l'expérience et l'engagement de foi dans le monde moderne. En conséquence, la démarche de la session se veut active.

C'est le professeur Francine Robert, B.A. Pédagogie, B.A. Théologie, majeur études bibliques, M.A. études pastorales (Montréal), qui offrira ce cours des plus intéressants.

Les nouveaux étudiants doivent verser une inscription de 10 $. chambre et pension sont disponibles pour la somme modique de 20$ par jour.

Ce cours de pastorale biblique offre 2 crédits dans le programme visant le diplôme et coûtera 35$ par crédit. Toute demande d'inscription doit parvenir aux bureaux du Newman Théological College au plus tard le 6 juin 1983.

Pour plus de renseignements communiquez avec le Newman Theological College, Soeur Yvette Hébert ou Père Paul Fachet au numéro (403) 459-6656.



CBXFT RADIO-CANADA

Samedi

14 mai

07h30 MON AMI GUIGNOL
07h45 GRANGALLO ET PETITRO
08h00 PACHA
08h30 LE PETIT CASTOR
09h00 BELLE ET SEBASTIEN
09h30 CANDY
10h00 CASPER
10h30 NIC ET PIC

Deux souris parcourent le monde à bord d'une montgolfière. Marionnettes créées et manipulées par Pierre Régimbald et Nicole Lapointe. Avec les voix de Jocelyne Goyette et de Louise Matteau. Texte: Michel Cailloux. Réal.: Hélène Roberge. *La Princesse Insta*

11h00 BASEBALL DES EXPOS: Montréal à St-Louis
14h00 D'HIER A DEMAIN
15h00 LES HEROS DU SAMEDI
16h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE A OTTAWA
17h00 LE MONDE
BAGATELLE
17h30 ...DU HOCKEY: Série éliminatoire (finale)
20h00 NOIR SUR BLANC
21h30 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
22h30 LE TELEJOURNAL
22h50 LE REGIONAL
23h05 LA POLITIQUE FEDERALE
23h15 CINEMA:

"QUELQUES MESSIEURS TROP TRANQUILLES". Comédie. Le maire et ses amis, le garagiste, l'aubergiste, le professeur et quelques fermiers trouvent leur village bien monotone. Ils ne demanderaient rien de mieux que de l'ouvrir au tourisme. Un beau jour arrivent des visiteurs inattendus: des hippies. Ces messieurs trop tranquilles en voient de toutes les couleurs. (Fr. 73)

Dimanche

15 mai

07h30 ROQUET BELLES OREILLES
08h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
08h30 LE PETIT CASTOR
09h00 IL ETAIT UNE FOIS ... L'HOMME
09h30 KLIMBO
09h45 EN TERRE SAINTE

Quelques vues de Jérusalem et des trois grandes régions de cette terre biblique: la Judée, la Samarie et la Galilée. Anim.: Simone Piuze. Musique: Guy Trépanier. Rech. et scén.: Pierre Bélanger. Réal.: Gérard Chapdelaine. *Au mont Sion.* Lieu de pèlerinage pour les Juifs qui viennent y vénérer le tombeau de David. Le mont Sion rappelle le dernier repas de Jésus avec ses apôtres et surtout la Pentecôte. C'est là, sans doute, que la vie terrestre de la Vierge Marie se serait achevée.

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 UNE HISTOIRE DE LA MEDECINE
12h00 UNIVERS DES SPORTS
14h00 HEBDO-DIMANCHE
15h00 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
16h00 PROPOS ET CONFIDENCES
16h30 JEUNES VIRTUOSES
17h00 SECOND REGARD
18h00 MANCHETTES DU TELEJOURNAL
18h05 SCIENCE-REALITE
18h30 MOI AUSSI, JE PARLE FRANCAIS
19h00 METRO-BOULOT-DODO
19h30 LES BEAUX DIMANCHES: Les Variétés
20h30 LE TELEJOURNAL
20h50 LES BEAUX DIMANCHES: Les Grandes Villes du Monde: San Francisco
21h50 LES BEAUX DIMANCHES: Gala des Jeunes Virtuoses ds
22h50 LE REGIONAL
23h05 CINE-CLUB:

"UN CONDAMNE A MORT S'EST ECHAPPE". Drame psychologique. Récit authentique de l'évasion du commandant Devigny condamné à mort et détenu à Lyon (Fr. 56)

Lundi

16 mai

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 LE PETIT CASTOR
10h30 RIEN QUE POUR VOUS
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 L'ODYSSEE DE SCOTT HUNTER
11h55 ANGIE
12h25 MANCHETTES DU TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 CINEMA:

"LEMMY POUR LES DAMES". Comédie policière. Lemmy Caution est en vacances à Nice. Une dame discrète le poursuit et lui donne rendez-vous le soir même. Sur les lieux du rendez-vous, il découvre un cadavre. Il n'en faut pas plus pour qu'il se mêle à cette affaire mystérieuse où sont impliquées trois amies de la victime (Fr. 61)

16h00 BOBINO
16h30 AU JEU
17h00 FEMME BIONIQUE
18h00 CE SOIR
18h30 FILM AU TELECINE
19h00 LE VAGABOND
19h30 TERRE HUMAINE
20h00 TELE-SELECTION:

"WADE GRIFFIN". Drame policier. Wade Griffin, un policier à la retraite n'hésite pas un instant à reprendre le service pour élucider une affaire qui lui est très personnelle. Il a été le témoin du brutal assassinat de son fils, marié et père d'un enfant. (AM. 75)

22h00 LES ETOILES DU MAURIER
22h30 LE TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 TIGRIS

Mardi

17 mai

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 SUR LE BOUT DE LA LANGUE
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 LE PETIT CASTOR
10h30 DE BIEN BELLES CHOSES
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 PICOTINE
11h55 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
12h25 MANCHETTES DU TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 CINEMA:

"LE PION". Comédie. Un professeur auxiliaire dans un lycée de province est régulièrement chahuté par les élèves et n'est guère apprécié par ses collègues. Secrètement épris du professeur de français, il écrit un roman qu'une voisine, mère d'un de ses élèves, lui conseille d'envoyer à une maison d'édition à Paris. Le manuscrit est accepté, publié sous un pseudonyme et remporte même le prix Goncourt. (Fr. 78)

16h00 BOBINO
16h30 EDGAR ALLAN DETECTIVE
17h00 GRAND PAPA
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY: Série éliminatoire (finale)
20h30 GRIZZLY ADAMS
21h30 LA BONNE AVENTURE
22h00 PILE OU FACE
22h30 LE TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 REFLETS D'UN PAYS

De Winnipeg. Portrait de Gérard Boulet, l'un des derniers chasseurs-trappeurs du Manitoba. — Chez les Poiron, de St-Labre, au Manitoba, l'amour de la terre et de la forêt se perpétue de génération en génération. Anim.: Monique Hébert et Frédéric Nicolof. Réal.: Maurice Arpin.



CBXFT RADIO-CANADA

Mercredi

18 mai

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 LE PETIT CASTOR
10h30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 LES ENFANTS DU 47A
11h55 BIZARRE, BIZARRE

Série britannique (Roald Dahl's Tales of the Unexpected). *Le Langage des fleurs*. Réal.: John Gorrie, avec Harry Andrews et James Warwick. Un vieil original se rend suspect à ses voisins en travaillant sur un étrange instrument grâce auquel il vérifie sa théorie sur l'influence des sons sur l'esprit humain.

12h25 MANCHETTES DU TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
16h00 BOBINO
16h30 TOM ET JERRY
17h00 BASEBALL DES EXPOS: **Los Angeles à Montréal**

Au stade Olympique, les Expos de Montréal reçoivent les Dodgers de Los Angeles. Comm.: Raymond Lebrun. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau. Réal.-coord.: Gaston Dagenais.

20h00 CE SOIR
20h30 AFFAIRES PUBLIQUES
21h00 LES P'TITS PIERRAFEU
21h30 EXPLORATION SPORTS ET LOISIRS
22h00 JAZZ DE MONTREUX
22h30 LE TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 MAITRES ET VALETS
24h10 CINEMA:

"UTOPIA" Essai sur l'espece: le temps, l'amour, la vie et l'enfance. (Fr. 79)

Jeudi

19 mai

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 ZOOM SUR L'ECOLOGIE
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 LE PETIT CASTOR
10h30 LES ATELIERS
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 MONSIEUR ROSEE
11h55 LA ROUTE DE L'AMITIE
12h25 MANCHETTES DU TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 CINEMA:

"PREMIER VOYAGE". Comédie dramatique. Après la mort de sa mère, une jeune fille de seize ans décide de partir avec son petit frère dont on est resté sans nouvelles depuis plusieurs années. Les enfants échappent à la tutelle d'une tante et traversent les montagnes pour rejoindre Antibes où le père absent est censé travailler comme marin. Le voyage ne manque pas de difficultés et la jeune fille en vient même à assommer un automobiliste qui a voulu l'agresser (Fr. 80)

16h00 BOBINO
16h30 POP CITROUILLE
17h00 VIVRE A TROIS
17h30 CE SOIR
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Série éliminatoire
20h30 FILM AU TELECINE
21h00 LA CHASSE AU TRESOR EN HELICOPTERE
22h00 A COMMUNIQUER
22h30 LE TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 CINEMA:

"KILLER KID". Western. Un homme dont la tête a été mise à prix traverse au Mexique où il vient en aide à un révolutionnaire capturé par les troupes fédérales. Sous le surnom de Killer Kid, il obtient la confiance du chef des rebelles mais s'attire l'inimitié de son lieutenant. (I. - esp. 67)

Vendredi

20 mai

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE!
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 LE PETIT CASTOR
10h30 PAYS ET PEUPLES
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 KARINO
11h55 ENTRE NOUS
12h25 MANCHETTES DU TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 TELE-FEUILLETON
15h30 WOODY LE PIC
16h00 BOF ET CIE
17h00 HISTOIRE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
18h00 CE SOIR
18h30 FILM AU TELECINE
19h00 GENIES EN HERBE
19h30 L'INCROYABLE HULK
20h30 HORS-SÉRIE:

Les Sept Voeux d'un petit millionnaire. Comédie dramatique réalisée par Larry Clikann, avec Robbie Rist et Geneviève Gray. Dans une riche demeure, un petit garçon vit seul avec son père et plusieurs domestiques. Un jour, une fée lui donne l'occasion de réaliser sept voeux. Se sentant très seul, l'enfant formule le souhait d'être aimé par une compagne d'école, mais surtout de conquérir l'affection de son père, trop occupé par le monde des adultes

21h30 REPERES
22h30 LE TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 VIVRE EN FORME
23h15 CINEMA:

"FURIE". Drame. Un ancien agent secret est à la recherche de son fils enlevé par une agence de renseignements qui veut utiliser ses pouvoirs télépathiques... (Am. 78)

L'horaire est susceptible à des changements sans préavis.

«Un condamné à mort s'est échappé»



Les Jeunes virtuoses à l'honneur

Dans le cadre des **Beaux Dimanches**, la télévision de Radio-Canada présentera, le 15 mai à 21h50, le **Gala des Jeunes virtuoses**, une émission de Marcel Laplante qui mettra en vedette les gagnants Élaine Marcil, violoniste; Pierre Morin, guitariste; Jean Saulnier, pianiste, et Jacques Duranceau, flûtiste. Les quatre gagnants du concours ont reçu chacun une bourse de 3,000 $ pour parfaire leurs études musicales.

Ce concours a pour but d'encourager les talents d'interprétation chez nos jeunes étudiants des conservatoires, des universités et des facultés de musique dans les régions d'Ottawa, de Québec et de Montréal. Dans chaque région on a procédé à une élimination des candidats présentés par les institutions d'enseignement de musique, élimination préalable à l'enregistrement des émissions de la série qui s'est déroulée après la diffusion des matches de football canadien et américain, c'est-à-dire depuis le début du mois de février 1983. Sur 200 aspirants, 36 candidats ont participé aux émissions télévisées. Un jury de cinq membres a choisi les gagnants dans les quatre disciplines: violon, guitare, piano et flûte.

Le **Gala des Jeunes virtuoses** est le couronnement de ce concours d'interprétation. À cette occasion, les lauréats Élaine Marcil, Pierre Morin, Jean Saulnier et Jacques Duranceau auront le plaisir de jouer en solo avec un orchestre symphonique de 42 musiciens, sous la direction de Louis Lavigueur, directeur adjoint de l'Orchestre du Conservatoire de musique de Montréal. L'annonceur Normand Séguin, qui a participé à toutes les émissions de la série, sera l'animateur du **Gala** réalisé par Marcel Laplante.

À cette occasion, la violoniste Élaine Marcil jouera le premier mouvement du Concerto en ré mineur, opus 47, de Jean Sibélius. Le guitariste Pierre Morin interprétera le premier mouvement du *Concerto en ré majeur* de Mario Castelnuovo-Tedesco. Le pianiste Jean Saulnier a choisi le premier mouvement du *Concerto no 1 en si bémol* de Tchaikovsky, et le flûtiste Jacques Duranceau jouera le *Concerto en la mineur* de Vivaldi. Les solistes et l'Orchestre de Radio-Canada seront sous la direction de Louis Lavigueur.

Le **Gala des Jeunes virtuoses** est une réalisation de Marcel Laplante, assisté de Lorraine Benoit.

Annonceur: Normand Séguin
Décor: Jean Lavallée
Maquillages: Nadine Gillot
Machinistes: Robert Comète, Jean Clavet, Gérald Cyr
Perchistes: Gérard Dumas, Maurice Vézina
Contrôle d'images: Walter Czaharyn
Aiguillage: Herman Tremblay
Cameramen: Claude Bérard, Raymond Grothé, Robert Long, Claude Veilleux
Synthétiseur d'écriture: Roger Genest
Prise de son: Raymond Renaud
Technicien à la sonorisation: Denis Chayer
Éclairagiste: Cliff Jonas
Régie d'éclairage: Charles Lahaie
Assistant à la production: Jules Lecours
Assistante à la réalisation: Lorraine Benoit
Directeur technique: Gilles Amyot
Réalisation: Marcel Laplante
Production: Société Radio-Canada



Jean Saulnier



Élaine Marcil

Louis Lavigueur





Parlant de notre héritage



Raymond Lanteigne

A la recherche d'un "homestead"

Nous voulons vous rappeler que cette série a pour but de valoriser la culture populaire des franco-albertains et de vous faire connaître la recherche entreprise par Héritage Franco-Albertain, un organisme de St-Paul, fondé par la Société Les Blés d'Or.

Dans le numéro précédent du Franco, nous vous avions parlé du projet du musée entrepris par le Comité Historique de St-Paul. Cette semaine nous voulons publier la liste des pionniers qui ont appliqués pour un "homestead" le 10 avril 1909.

Le but est de récolter des photographies de ces pionniers en vue d'une exposition. Le 75e anniversaire de St-Paul est en 1984, il faut déjà commencer à se préparer.

La liste suivante n'inclus pas ceux qui ont pris un "homestead" avant ou après le 10 avril 1909.

Voici la liste des noms des personnes qui ont fait leur demande pour un "homestead" 10 avril 1909 dans le district de St-Paul

Alain, Odias
Alain, Simeon
Baudel, Richard
Beaudin, Richard
Beaudin, Arthur
Beaudin, Joseph
Beaudin, Julien
Begin, Elixee
Belzil, Ernest
Belzil, Joseph
Blouin, Napoleon
Brunelle, John
Caron, Ernest
Carrier, Joseph
Carrier, Pete
Carter, Ephrem
Carter, Stephen
Chartier, Wilfrid
Charbonneau, Magloir
Charron, Piere
Courtemanche, O.
Cyr, Sylvestre
Deslaurier, Cyprien
Dorizon, Auguste
Doucet, Arthur
Doucet, Charles
Doucet, Neree
Doucet, Joseph
Doucet, Olivier
Doucet, Wilfrid
Dubois, Arthur
Dubois, Emery
Dubois, Jefferey
Dubois, Joseph
Dubois, Ludger
Duteau, Arthur
Duteau, Ademard
Duteau, Isidore
Duteau, Arthur Sr.
Fass, Herman
Fontaine, Antoine
Fontaine, Arthur
Fontaine, Alphonse
Fontaine, Ephrem
Fontaine, Henrie
Fontaine, Louis
Geboury, Euloge
Gagnon, Joseph
Gagnon, Thomas
Gelinas, Wilfrid
Gerard, Alfred
Girard, Donat
Girard, Octave
Girard, Joseph
Girard, Thaddee
Girard, Alphonse
Guertin, Eugène
Hurtubise, Alphonse
Hurtubise, Joseph
Hurtubise, Octave
Jalbert, Adolphe
Jardon, Jacques
Jardon, Piere
Joyal, Daniel
Joly, Fabien
Joly, Laudas
Joly, Phedime
Joly, Raoul
Joly, Theodorie
Lafortune, Eugène
Lajoie, Joseph
Langevin, Edouard
Lamothe, Arsene
Laramee, Joseph
Larue, Joseph
Lefebvre, Jacques
Leonard, David
Leroux, Joseph
Leroux, D'Assise
Leroux, Dominique
Lessard, Thomas
Locke, Joseph
Lyonnais, David
Mailloux, Edmond
Malouin, Victor
Mongeau, Noe
Montambeault, Hyacinthe
Moreau, Louis
Morin, Alphonse
Neveu, Nehemias
Neveu, Donat
Noel, Albert
Ouellette, Alphonse
Ouellette, Honore
Pepin, Wilfrid
Picard, Aurelius
Pigeon, Adolphe
Pigeon, Ernest
Poirier, Oscas
Racicot, Bernard
Roy, Benjamin
Roy, Joseph
Tessier, Henri
Tessier, Victor
Therrien, Clovis
Tremblay, Elizee
Trudel, Alphonse
Trudel, Victor
Tremblay, Aime
VanBrabant, Gentiel

Liste tirée de Saint-Paul des Métis 1909 à St-Paul 1979, par Olivier Noël.



M. Odias Alain dans son magasin à St-Paul en 1914.

Si vous avez d'autres photographies de ce genre, concernant les pionniers de St-Paul, s'il-vous-plaît communiquez avec nous à C.P. 3078, St-Paul, Alta T0A 3A0 ou au numéro de téléphone 645-4410.

"CHANGEZ D'HORIZON"



"La publicité québécoise du programme".

Détrompez-vous, il ne s'agit pas d'un appel des Forces armées canadiennes, mais bien du nouveau slogan québécois du Programme d'échanges d'emplois d'été pour étudiants et étudiantes d'universités.

Le programme, qui existe depuis maintenant 12 ans entre le Québec et diverses provinces canadiennes, permet chaque année à des étudiants de niveau universitaire d'obtenir un emploi d'été au sein de divers ministères et agences des provinces participantes. Le Service de placement étudiant du Québec administre ce programme.

Améliorer la connaissance de la langue seconde, vivre dans un contexte social et culturel différent, travailler dans un secteur d'activités d'intérêt: tels sont les buts du programme d'échanges. Pour y être admissible, l'étudiant doit notamment avoir une bonne connaissance d'usage de l'anglais ou du français, selon le cas, être inscrit depuis au moins un semestre dans une université et n'avoir jamais participé au programme auparavant. L'emploi d'été rémunéré dure 13 semaines, entre mai et septembre. L'étudiant choisi est responsable de son hébergement. Toutefois, la province hôtesse verra à lui fournir toute l'assistance nécessaire. Quant au transport, la province qui reçoit le défraie. Au Québec, c'est le ministère des Affaires intergouvernementales qui s'en charge.

À l'été 1983, plus de 150 étudiants québécois se rendront dans l'une ou l'autre des provinces participantes:
- Ontario (100)
- Alberta (30)
- Manitoba (15)
- Nouveau-Brunswick (10)

Quant à ces dernières, elles sélectionneront un nombre égal d'étudiants qui viendront au Québec travailler dans différents ministères et organismes publics.

Québec

Réponse à l'article de Lisette Trottier paru dans Le Franco du 20 avril 1983

Par le père des enfants.

Etant l'objet d'attaques répétées de la part d'une famille, je suis contraint d'apporter la mise au point qui s'impose.

Par un côté de la description que Lisette donne de ma famille, nombre de lecteurs nous ont reconnus et ce n'est plus seulement la réputation de ma famille qui est en cause, mais il est clair que c'est l'oeuvre à laquelle nous appartenons que l'on cherche à abattre.

Par le rapport qu'elle en fait, elle associe cette oeuvre aux sectes morbides dont elle se fait plaisir de décrire

Pourquoi donc déployer tant de hargne sur ce groupe minuscule qui pour beaucoup passe inaperçu. C'est que même si nous ne faisons pas de bruit, seul notre témoignage les provoques, et cela ils ne peuvent le supporter

D'après l'article en question, tous nos enfants font du porte en porte, nous en avons six. Imaginez-vous la plus jeune de dix ans (née en 1973) aller mendier, j'ai encore assez d'honneur pour nourrir ma famille dans de meilleures conditions.

C'est que nous sommes des dissidents de l'Église officielle parce que nous ne nous retrouvons plus dans ce qu'elle enseigne aujourd'hui par rapport à ce que nous avons reçu dans notre jeunesse. J'aime tellement cette sainte religion qui m'a été enseignée par de saints prêtres et maîtres que je ne sais pas la renier Ne nous y trompons pas. "Nul ne peut servir deux maîtres" nous a dit Jesus. C'est l'un ou l'autre, on ne peut pas rester à moitié chemin, c'est tout ou rien. Aujourd'hui l'on prend ce que bon nous semble, c'est-à-dire que le plus important est mis de côté. les commandements de Dieu ne sont même plus enseignés. Dans cette atmosphère j ai souffert longtemps de voir ainsi notre religion mutilée, lorsqu'un jour j'ai découvert cette oeuvre magnifique les Apôtres de l'Amour Infini qui a reçu pour mission la rénovation de l'Eglise en la ramenant dans la pureté de sa foi par la predication intégrale de l'Evangile de Jésus-Christ annoncé il y a deux mille ans.

Oh! je vois les protestations, beaucoup sont d accord pour dire qu'il y a eu changement, mais qui accepte d'aller au fond du problème? Sont-ils nombreux ceux qui ont regardé et apprécie le magnifique programme televisé à CBXFT le vendredi saint la journée d'un curé de campagne N'est-il pas pathétique ce prêtre presque octogénaire lorsqu'il declare dans sa chaire "comptez depuis 15 ou 20 ans, tous ceux 60 ans en descendant, faisons le compte de tous ceux qui renient ce Dieu d'amour, qui n'ont plus besoin des sacrements. Ne me demandez pas si je suis fier des dernières années de mon sacerdoce" L'un des derniers prêtres qui n'ont pas peur de crier la vérité, encore heureux qu'il soit resté, il est vrai qu'il est caché dans une minuscule paroisse de campagne, la plupart de ses confrères qui ont voulu agir comme cela ont été soit mis de côté ou suspendus.

Hélas que de bouleversements depuis vingt ans, il m'a été donné l'occasion dernièrement de lire un livre intitulé Guy Marie Riobé évêque et prophète. Cet archevêque de Tours qui a tant fait parler et couler d'encre; il n'a pas craint de témoigner devant les tribunaux en faveur des objecteurs de conscience, mieux, il a été le seul évêque de France à défendre publiquement la thèse de l'avortement. Pensez-vous qu'il fût inquiété, loin de là. Cet évêque qui sans doute à certains moments n'était pas sans remords de conscience a posé sa démission plusieurs fois à Rome qui chaque fois a été refusée. Pourquoi les autorités n'ont-elle pas saisi l'occasion qui leur était offerte? Le livre écrit par un prêtre pose la question, "Pourquoi l'Eglise ne canonise-t-elle par Mgr Riobé?" Nous n'avons pas tout vu, que ceux qui ne croient pas ce que je dis lisent le livre paru aux éditions du Seuil en 1982. Dans le passé les choses se passaient autrement: en 1938 dans le diocèse de Laval où j'étais nous avions Mgr Marcadé, à l'époque le plus jeune evêque de France, un homme très doué, destiné à un brillant avenir, fut révoqué de ses fonctions par Pie XI Prenons un autre exemple, ces grands papes que furent Pie XI et Pie XII ont condamné formellement le communisme par des encycliques, pas de dialogue possible puisque son fondement est le mensonge Que fait-on aujourd'hui, on prone le dialogue et les portes mêmes du Vatican leur sont ouvertes. Nous verrons bientôt ou ça va nous mener.

N'ayant plus aujourd'hui les mêmes fonctions à remplir ces pauvres pasteurs qui autrefois avaient la charge unique des âmes sont obligés de troquer, allant jusqu'aux revendications politiques, ce qui leur a valu de sévères reproches de la part d'hommes politiques, tant Canadiens que Français leur disant de s'occuper de "leurs oignons" C'est tellement vrai que si l'Evangile était annoncé dans son intégrité partout et que chacun d'entre nous le pratiquait nous aurions les plus belles sociétés que l'on puisse imaginer et l'on pourrait ouvrir toutes grandes les portes des prisons, celles-ci n'ayant plus de raison d'être.

Si je dis toutes ces choses, c'est afin que l'on comprenne le pourquoi de notre dissidence qui autrement n'aurait pas de raison d'être. Nous avons élevé nos enfants dans ces convictions chrétiennes qui ont fait la force de tant de generations. Vous jugerez l'arbre à ses fruits nous a dit Jésus. Les fruits de l'enseignement moderne ne sont pas encore assez amers pour la multitude qui n'y voit rien.

Ce sont les enfants qui ont décidé de ne plus retourner dans les écoles d'ici, nos filles par décision se faisaient appeler: "les petits anges de.. " Ils nous ont donc demandé de les placer dans l'école chrétienne que le monastère dirige, ce que, en parents convaincus nous acceptons et même nous l'avions souhaité. Afin que plus tard, si toutefois ils changeaient d'idée, j'ai exigé que chacun d'entre eux fasse une demande individuelle puisque c'était leur désir Me croira-t-on si je vous dis que c'est la petite de cinq ans et demi qui la première avait demandé pour elle et ses frères et soeurs, avec des convictions qui ne sont guère en rapport avec son âge. Nous n'entrerons pas dans les détails. qui croit encore au surnaturel' Les gens d'expérience savent que les vocations ne s'improvisent pas. Etant la benjamine, elle ne nous était pas moins attachée que les autres, qui pense aux larmes et aux sacrifices que ça nous a coûtés.

Lisette avoue s'être mis les pieds dans un de ces endroits peu recommendable pour des catholiques.

Quand donc parmi ces calomniateurs s'en trouvera-t-il un pour se retrouver assez sincère et honnête, en se rendant sur place se rendre compte de ce qui se fait Contrairement à toutes les sottises qui se disen porte du monastère ouverte aux visiteur impartiaux qui veulent se renseigner Vous constaterez que l'on enseigne les matières nécessaires à l'instruction des enfants. Le scandale c'est que les cours de sexologie y sont bannis, et vous n'y trouverez pas - un sens au voyage - mais tous les vieux catéchismes traditionnels qui ont donné leurs preuves dans le passé, et les garçons ne sont pas mélangés avec les filles

Pour les plus vieux qui ont fini leurs études et qui ont décidé d'entrer dans la vie religieuse, chacun restant bien libre de son choix, un très grand nombre de ceux qui sont passé dans cette école sont retournés dans le monde, donc ceux qui restent entre dans un ordre qui s'appelle l'Or de la Mère de Dieu, que la Ste-Vierge demanda à la Salette en 1846 et dont elle-même dicta les règles auxquelles tous les membres religieux sont soumis d'observer C'est donc une vie de prières et de sacrifices entrecoupée des travaux quotidiens pour assurer l'entretien du monastère, que mènent ces religieux comme dans les monastères d'autrefois.

Puisque c'est dans la prière que nous devons trouver l'union, en conclusion, je demande à tous ceux, qui même ayant des opinions divergentes, sont avides de vérité de prier pour que la vérité se fasse autour du secret de Fatima dont on regarde toujours la divulgation, parce que le jour où ce sera fait, vous aurez toutes les explications

L'anticommunisme dans le sport

(S.O.P.)— L'agence Tchécoslovaque C T K. révélait, il y a quelques jours, qu'un séminaire sur "la lutte idéologique et l'anticommunisme dans le sport", organisé à Prague durant deux jours, a réuni les représentants d'organisations sportives de 10 pays socialistes.

Selon le communiqué de C T.K, deux thèmes principaux figuraient à l'ordre du jour de ces assises. Le premier touchait la spécificité de l'anticommunisme dans la période contemporaine, présenté par le professeur Milan Machatous, membre-correspondant de l'académie des sciences Tchécoslovaques.

L'autre portait sur la lutte idéologique et les manifestations de l'anti - communisme dans le sport, par le professeur Jaroslav Marek.

"Les méthodes peu scrupuleuses d'influence appliquées vis-a-vis des sportifs des pays socialistes pendant leur séjour dans les pays capitalistes, se sont récemment expressivement renforcées dans le cadre de la croisade entreprise à l'égard des pays de la communauté", constate le communiqué.

L'agence Tchécoslovaque ajoute en conclusion que "ce seminaire précède les préparatifs des délégations des pays socialistes au J.O. de Los Angeles et revêt un caractère important en cette période de tension dans la propagande hostile"

OMNIBUS

spectacles de danses professionnelles prévus pour les 12, 13 et 14 mai 1983 ont été annulés. Les détenteurs de billets sont priés de les retourner aux guichets BASS pour obtenir un remboursement.

Les organisateurs sont désolés de ce contretemps qui se produit indépendemment de leur volonté



L'ENCYCLOPÉDIE D'AUJOURD'HUI

LE GROËNLAND MILLÉNAIRE

(SHS) Quel est, après les États-Unis, le plus proche voisin du Canada ? Le Mexique ? Non. L'URSS ? Non. C'est le Groënland, cet immense territoire danois de deux millions de kilomètres carrés situé au nord-est de notre pays, de l'autre côté de la mer de Baffin. Découverte par le viking Erik le Rouge en 982, le Groënland fête son millième anniversaire cette année.

DANOIS DEPUIS 1721

(SHS) Même si le Groënland fut découvert et habité par les Scandinaves il y a mille ans exactement, ce n'est qu'en 1721 que les Danois s'y établirent et explorèrent systématiquement la côte ouest de ce territoire, leur nouvelle colonie. Cette terre danoise abrite depuis 1941 des installations militaires américaines.

FRATERNITÉ POLAIRE

(SHS) Les autorités du Groënland sont intéressées à développer des échanges commerciaux et culturels avec le Canada. On aimerait d'ailleurs créer avec les habitants du Nord canadien une grande fraternité circumpolaire car les besoins et les problèmes de ces groupes se ressemblent davantage qu'ils ne concordent avec ceux de leurs propres compatriotes du Sud.

SKI SUR GLACE

(SHS) Le Groënland compte 50 000 habitants, Esquimaux, Danois et Métisses. Les langues parlées sont l'esquimau, le danois et l'anglais. Même s'il est sous l'autorité du parlement et de la reine du Danemark, le Groënland jouit d'une grande autonomie dans l'administration de ses affaires. L'économie est basée sur la pêche, qui occupe la majorité de la population, et sur les subventions du gouvernement central danois, qui injecte annuellement plus de 200 millions de dollars dans ce territoire. On compte d'ici quelques années développer une industrie touristique, qui ne sera cependant pas basée sur les charmes du climat : même au milieu de l'été, les Groënlandais doivent se baigner vêtus de chaudes combinaisons, car l'eau y est toujours près du point de congélation.

LES POISONS DES GRANDS LACS

(SHS) 450 produits chimiques toxiques ont été recensés dans l'eau des Grands Lacs. Tout l'alphabet y passe, de A pour aldrine à Z pour zyton. Et dire que toute cette eau polluée se déverse dans le Saint-Laurent.

Recherchons Monsieur
PARDO Francis,
né le 8 avril 1929

Poids : 120 livres, chauve, yeux bleus
Taille : 6 pieds
Profession en 1967 : conducteur de "Caterpillar" dans le Nord de l'Alberta.

Ayant vécu au CANADA :
chez Mme BROOKS
Falher - Alberta

Dernière adresse connue, mais d'après la poste canadienne inexistante (1968)
2008 Tamarach St
Prince George
B.C.

Toute personne susceptible de donner des renseignements le concernant est priée de s'adresser à

Madame MARCELIN Patricia
Caserne des Sapeurs Pompiers
84700 SORGUES
FRANCE

Comprendre la nutrition

Chaque profession ou vocation a son jargon, une collection volumineuse de terminologies qui permet au praticien de communiquer d'une façon commode et précise. Ceci est vrai pour les médecins, les avocats, les économistes, les publicistes, les mécaniciens et les membres de bien d'autres disciplines.

Malheureusement il arrive trop souvent que seuls leurs confrères peuvent les comprendre. Le public qui cherche à se renseigner est plus confus que jamais lorsque le "communiqué" est rédigé à partir de ces termes.

Dans un domaine aussi important que la nutrition, il serait utile de comprendre certains mots de base employés dans l'évaluation des aliments et des besoins requis par l'espèce humaine. Il y a habituellement une logique à notre langage et ceci s'applique à une bonne partie des termes concernant la nutrition.

Par exemple, tout le monde comprend que le mot "protéine" décrit un élément alimentaire essentiel sans nécessairement savoir pourquoi. La nature essentielle de la protéine est soulignée quand on comprend que ce mot est d'origine grecque et signifie "de toute première importance".

Tous les tissus de notre corps, même les os et les dents contiennent des protéines. Des centaines de millions de cellules formant nos tissus meurent et sont éliminés chaque jour. Pour les remplacer efficacement, notre régime doit contenir des quantités substantielles de protéines qui constituent les éléments de base de ces cellules.

Ces matériaux sont de types variés. Pour remplacer adéquatement les cellules, notre corps a besoin d'une variété d'éléments de base dans une proportion déterminée. Le mélange de protéines que l'on trouve dans le règne animal est, évidemment, celui qui convient le mieux au remplacement de la cellule humaine. D'autres protéines de source végétale sont moins compatibles. Cependant, lorsqu'elles sont ingérées avec des protéines animales, elles deviennent plus complètes et plus efficaces. Par exemple, les céréales dont la teneur en protéines devient beaucoup plus profitable lorsque consommées avec du lait.

La raison de la supériorité de la protéine animale et de sa capacité d'augmenter l'utilité de la protéine végétale moins complète en soi réside dans la présence de certains acides aminés. Deux de ces acides sont le lysine et le tryptophane nécessaires à la formation efficace de la cellule. La protéine végétale possède très peu de ces ingédients essentiels alors qu'ils existent en quantités satisfaisantes dans la protéine animale.

Le docteur Amer est un biochimiste spécialisé en nutrition. Dans ses textes il cherche à éviter un langage trop scientifique afin de mieux communiquer avec le grand public.



OFFRE D'EMPLOI

LA FEDERATION CULTURELLE DES CANADIENS-FRANCAIS est à la recherche d'une personne pour remplir le poste de

COORDONNATEUR(TRICE) NATIONAL(E)

La FCCF recherche une personne qui travaille à base de résultats, compétente en planification, coordination, et capable de maximiser les ressources humaines et techniques à sa disposition dans la réalisation de programmes nationaux en diffusion des arts.

Responsabilités:

Dans le cadre des programmes de développement des communautés franco-canadiennes (hors-Québec) et sous la direction du directeur général, le (la) candidat(e) choisi(e) sera responsable de:

- l'analyse conceptuelle et budgétaire, ainsi que de la diffusion des projets nationaux de tournées.
- la préparation et la coordination des stages de formation d'artistes de scène et d'organisateurs de spectacles francophones à travers le Canada.
- la planification et la coordination du Concours Aurèle Séguin.
- la coordination de projets de promotion et d'échanges artistiques et culturels auprès de différents secteurs de la communauté franco-canadienne.
- l'administration d'un budget et la supervision d'une secrétaire-adjointe.

Qualifications requises:

- degré universitaire ou l'équivalent.
- une parfaite connaissance du français parlé et écrit; une certaine connaissance de la langue anglaise.
- une connaissance des communautés franco-canadiennes en situation minoritaire.
- une expérience dans le domaine des arts de la scène.
- un sens fort de l'organisation.
- une très bonne disposition aux relations publiques.
- une disponibilité à se déplacer régulièrement à travers la Canada.

Traitement et conditions de travail

La FCCF offre un contexte de travail et des bénifices marginaux très attrayants; le traitement annuel est négociable selon les qualifications.

Lieu de travail

St-Boniface (Winnipeg, Manitoba

Faire parvenir curriculum vitae et références avant le 7 juin 1983 à l'adresse suivante:

Le directeur-général
La Fédération culturelle des
Canadiens-français
C.P. 26
Succursale Norwood Grove
SAINT-BONIFACE, Manitoba
R2H 3B8



Gouvernement du Canada — Government of Canada

Examen des évaluations environnementales — Environmental Assessment Review

LA COMMISSION D'EVALUATION ENVIRONNEMENTALE DU COL ROGERS

La Commission d'évaluation environnementale chargée d'examiner le projet de CP Rail visant à doubler la voie ferrée dans le parc national Glacier tiendra des

REUNIONS PUBLIQUES

à Revelstoke, Golden et Calgary selon l'horaire suivant: REVELSTOKE - CENTRE COMMUNAUTAIRE ET RECREATIF

8 juin, 1983 19 h - 22 h Séance générale.

GOLDEN - CURLING CLUB
9 juin, 1983 19 h - 22 h Séance générale.

CALGARY - SANDMANN INN - SALLE PETROLEUM - 7E AVENUE S.O. - 8E RUE S.O.

10 juin, 1983 14 h - 17 h

Effets sur le terrain
étude de l'hydrologie et
évaluation des impacts visuels.

19 h - 22 h Séance générale.

11 juin, 1983 9 h - 12 h

- Régénération et révégétation alpine.
- Discussion sur la pollution par le bruit causé par le système de ventilation

14 h - 17 h Discussion finale des sujets.

Conclusions des participants.

13 juin, 1983 14 h - 17 h Si nécessaire.

La Commission étudie actuellement les effets environnementaux et sociaux du projet dans le parc national Glacier afin de déterminer comment ces effets peuvent être réduits. Le but de ces réunions vise à donner l'occasion aux participants à l'examen (public, organismes gouvernementaux ou d'intérêt public) de faire valoir leurs opinions en ce qui a trait aux sujets à discuter et au projet en général.

On demande à toute personne désirant faire une intervention aux réunions de Calgary, de communiquer avec le Secrétariat de la Commission le plus tôt possible, afin que leur soit attribué une position dans l'horaire des interventions.

Les interventions peuvent être présentées oralement ou par écrit. Les interventions écrites, à l'appui d'énoncés oraux, peuvent être déposées aux réunions publiques.

Des copies conformes des documents remis à la Commission par CP Rail ont été déposées dans les succursales principales des bibliothèques publiques de Vancouver, Calgary, Revelstoke et Golden. Ces documents peuvent aussi être consultés au Bureau fédéral d'examen des évaluations environnementales à Vancouver; à la Faculty of Environmental Design, Université de Calgary; à la bibliothèque du Mount Royal College à Calgary. Si vous n'avez pas accès à ces bibliothèques veuillez communiquer avec le secrétaire de la commission pour une copie des études environnementales.

Suite aux réunions publiques, la Commission préparera son rapport final au ministre de l'Environnement.

COMMISSION D'EVALUATION ENVIRONNEMENTALE COL ROGERS PROCEDURES CONCERNANT LES REUNIONS PUBLIQUES

A. Pour les séances communautaires les règles de procédure sont comme suit:

1. Le président de la Commission dirigera les réunions.

2. Les délibérations seront enregistrées et on en publiera un compte rendu textuel par la suite.

3. Les réunions commenceront par une description du Processus d'évaluation et d'examen en matière d'environnement par le président de la Commission. Il exposera l'objet des séances et annoncera l'horaire et les éventuelles modifications, s'il y a lieu.

4. Des représentants de CP Rail présenteront une description du projet, ses effets possibles, les plans de construction immédiats et les études supplémentaires qu'ils devront préparer s'il y a lieu.

5. Par la suite, le président de la Commission invitera l'assistance à présenter des interventions ou à poser des questions. Lorsqu'il sera opportun le promoteur répondra aux questions et les membres de la Commission pourront à leur tour demander des questions de clarification.

6. Pendant chaque séance de trois heures, il y aura une brève pause-café, permettant aux participants de discuter librement avec les membres de la Commission et les portes-parole du promoteur.

B. En plus des règles de procédure ci-haut mentionnées, les règles suivantes s'appliqueront aux séances de Calgary, afin de permettre aux habitants locaux et aux experts techniques de présenter leur point de vue.

1. Suite aux remarques du président, les représentants de CP Rail (le promoteur) présenteront un bref aperçu du sujet à discuter à chaque séance et participeront à toutes les discussions.

2. Dans leurs exposés, les participants devront s'en tenir à une discussion du sujet à l'ordre du jour. A condition d'en donner avis préalable, les intervenants ne pouvant se présenter lors de la séance portant sur la discussion qui les intéressent, pourront faire des arrangements particuliers.

3. A la suite de chaque exposé, le président invitera les membres de la Commission, le promoteur et l'assistance à poser des questions d'éclaircissement. Les discussions qui en découleront seront dirigées par le président.

4. A la fin de chaque séance, une courte période sera réservée aux commentaires non prévus de personne qui assistent aux discussions.

5. Les personnes désirant présenter un exposé doivent s'inscrire à l'avance ou au début de chaque séance.

6. On limitera les exposés oraux à 20 minutes. Les documents à l'appui des exposés oraux pourront être déposés aux réunions, il serait toutefois préférable de les remettre à l'avance pour que l'on puisse les distribuer.

Pour plus de renseignements ou pour s'inscrire, on doit communiquer, par écrit ou par téléphone à frais virés à:

Guy Riverin
Secrétaire exécutif
Bureau fédéral d'examen des évaluations environnementales
13ème étage, Edifice Fontaine
Hull (Québec)
K1A 0H3
Téléphone: (819) 997-1000

Canada

Napoléon Joseph Comeau pionnier

Napoléon Joseph Comeau de Falher, Alberta est décédé le 7 avril 1983 à l'hôpital Sacred Heart de Mc Lennan à l'âge de 86 ans.

Il est né à St-Joseph, ville de Clyde, au Kansas E.U., 25 février 1897, le fils de Edward et Délima Comeau, née Trahan.

En 1900, la famille déménage à Rivière-Qui-Barre, en Alberta, où elle s'est établie sur un "homestead".

En 1922, il épouse Emma Létourneau de Legal et continue son travail d'agriculteur à Rivière-Qui-Barre pendant six ans. C'est à ce temps là qu'il se rend dans la région de Falher. Il y passe 33 ans et élève quatre filles et un fils.

Napoléon fut pionnier et a contribué par son travail inlassable et son dévouement à l'agriculture, à l'église, à la famille et à la communauté agricole entière. Il fut membre de la "Co-op" depuis ses débuts. Plus tard il a contribué largement à la réalisation d'un foyer pour l'âge d'or à Falher, la Villa Beauséjour.



Napoléon Joseph Comeau, pionnier et agriculteur de la région Rivière-la-Paix.

Restent pour regretter son départ, sa fidèle épouse Emma, ses filles Jeanne Guénette de Falher, Clara Gervais d'Edmonton, Claire-Anne Savard de Jean-Côté, Dolorès Wozug d'Edmonton et un fils Hector Comeau d'Edmonton; deux soeurs, Elise Constantin de Mission C.B., Albertine Bélanger de McLennan et un frère, Alphonse Comeau d'Edmonton.

Le service funèbre de Napoléon Comeau eut lieu en l'église Ste-Anne de Falher, 11 avril 1983, sous la présidence du Rév. Père Frigon. Le Rév. Père Lucien Morrissette (un neveu) d'Athabaska et le Rév. Père Proux de Jean-Côté, les Pères Pinard et Dubé de Donnelly et le Père Debuc de McLennan ont concélébré la messe.

Les arrangements ont été la responsabilité du Chapel of Memories de Peace River, Alberta.

LA BLAGUE DE LA SEMAINE

Dans une pièce de théâtre, la femme infidèle jette des lettres compromettantes au feu. Le mari rentre et envoie sa réplique:

— Tiens, ça sent le papier brûlé par ici!

Ce soir-là, panne technique sur la scène. On a oublié de placer dans la cheminée les fausses bûches et le feu rouge. Et l'infidèle, démontée, après avoir cherché un instant autour d'elle, aperçoit le mari qui entre, et déchire vivement les lettres compromettantes. Le mari a vu la scène et s'affole à son tour:

— Tiens, dit-il... ÇA sent le papier déchiré par ici...



Construction de défense Canada — Defence Construction Canada

DOSSIER: CL35310

bfc Cold Lake (Alberta)
Construction d'atelier pour maitre de service

Les documents constituant la soumission sont disponibles aux entrepreneurs principaux.

DATE DE FERMETURE jeudi 9 juin 1983

DEPOT POUR DOCUMENTS: 100$

Le secrétaire recevra jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est) les soumissions sous pli cachetées, dont les enveloppes indiqueront le contenu et seront adressées au soussigné.

Les plans, devis et les formules de soumission sont disponibles pour examen au bureaux de l'Association des Constructeurs aux endroits suivants:

Edmonton, Calgary, Lloydminster, Red Deer ainsi qu'à notre bureau régional à Winnipeg.

Les intéressés pourront se procurer les documents de soumissions en adressant leur demande à notre Service des plans, à l'adresse ci-dessous, ou téléphoner l'indicatif régional 613-998-9549, ou télex 053-3726 ou 053-3727. Cette demande devra être accompagnée du dépôt stipulé ci-dessus, payable à l'ordre de Construction de Défense (1951) Limitée.

Un dépôt de garantie, si nécessaire, au montant indiqué dans les documents devra accompagner chaque soumission.

W.J. Mulock, secrétaire
Construction de Défense (1951) Limitée
Billings Bridge Plaza
12ème étage, Immeuble SBI
2323 Promenade Riverside
Ottawa, Ontario
K1A 0K3



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES pour les projets ci-après mentionnés, adressées au Chef, Politique de Contrat et Administration, Ministère des Travaux Publics du Canada, salle 5013 - 51e rue (C.P. 518) Yellowknife, T.N.O., X1A 1S8, seront reçues jusqu'à la date et l'heure limites spécifiées. Les documents de soumission sont disponibles des bureaux du département en liste, sur paiement du dépôt demandé.

PROJETS

NO. 085873 -
Pour les Affaires Indiennes et du Nord Canada
Autoroute Mackenzie, T.N.O.
Remplacement d'un ponceau

Dépôt: 50$

No. 085849
- pour les affaires Indiennes et du Nord Canada
Autoroute Liard, T.N.O.
Reconditionnement de l'Hérisson
de la route et gravelage Km 106.3 jusqu'à km 109.0

Dépôt: 50$

No. 085850
- pour les affaires Indiennes et du Nord Canada
Autoroute Liard, T.N.O.
Mettre en ordre l'autoroute, reconditionnement de l'hérisson de la route et gravelage Km 1980.0 à Km 254.6

Dépôt: 100$

Date limite pour les trois projets ci-haut mentionnés: 11 h 30 (HAR) 8 juin, 1983.

Les documents de soumission sont disponibles de la salle 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta; salle 632, Edifice Harry Hays, 220 - 4e avenue S.E., Calgary, Alberta; 1166 Alberni Street, Vancouver, C.B.; Yellowknife, T.N.O.; Hay River, T.N.O.; Inuvik, T.N.O.; Fort Smith, T.N.O.; Fort Simpson, T.N.O.; 201 Range Road, Whitehorse, T.Y. et peuvent être étudiés aux bureaux de l'Association de la Construction situés à Yellowknife, Hay River, Inuvik, T.N.O.; Whitehorse, T.Y. et Fort Nelson, C.B.

Pour toute information composez:

(403) 420-3213

Pour plus de renseignements techniques:

C. Yurchak
Directeur de projets
T.N.O. Roads
Téléphone: (403) 420-3229

INSTRUCTIONS

Le dépôt pour les plans et les spécifications doivent se faire à l'ordre du Receveur Général du Canada, et sera remboursé sur retour des documents en bonne condition dans le mois qui suit la date d'ouverture de l'appel d'offre.

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions.

Canada

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS

Services utilisant l'intervalle vertical de suppression ou le système d'exploitation multiplexe de communications secondaires. Introduction. Le Conseil a récemment approuvé plusieurs mises à l'essai de transmissions de signaux de télétextes à l'aide de l'intervalle vertical de suppression (IVS) des signaux de télévision. De plus, dans un certain nombre de décisions, le Conseil a autorisé à titre d'essai l'utilisation des voies radiophoniques MF du système d'exploitation multiplexe de communications secondaires (EMCS). Dans chacun des cas, le Conseil s'est réservé le droit d'introduire de nouvelles exigences de réglementation, au besoin. Certains de ces essais sont maintenant sur le point de se terminer. Le Conseil invite donc le public et les parties intéressées à commenter sur des questions liées à l'utilisation de l'IVS et de l'EMCS. L'IVS fait partie intégrante de tout signal de télévision, mais ne contient aucun élément de l'image. Il a été introduit à l'origine pour espacer les éléments de l'image sur l'écran. Cependant, grâce à des développements technologiques, une partie de cet intervalle peut aussi maintenant servir à la distribution d'une gamme de services spéciaux. L'EMCS est une technique qui permet l'utilisation d'une portion non utilisée du spectre des stations radiophoniques MF en vue de la distribution d'un éventail de services. Dans chaque cas, les émissions régulières et les services supplémentaires se partagent un même émetteur. Sous réserve de certaines restrictions, les services supplémentaires sont distribués à l'aide de récepteurs munis de dispositifs spéciaux sans influer sur la réception des émissions régulières transmises par l'entreprise de radio-diffusion. L'IVS et l'EMCS ont tous deux la capacité voulue pour distribuer de nombreux genres de services alphanumériques, dont des journaux électroniques, le sous-titrage d'émissions pour les malentendants et l'heure, la météo, des jeux et de l'information sur le cours des valeurs. De plus, l'EMCS peut transmettre la voix et de la musique. Comme ces services pourraient éventuellement faire concurrence à d'autres services semblables déjà autorisés, le Conseil invite toutes les parties intéressées à commenter sur l'utilisation de l'IVS et de l'EMCS. A cet égard, le Conseil estime que, sans vouloir circonscrire le sujet, les questions suivantes se prêteraient bien à une discussion dans le cadre de ces commentaires: Tout signal de l'IVS ou de l'EMCS provient du même émetteur que le signal de télévision ou de radio qu'une titulaire est autorisée à distribuer. Compte tenu des installations d'émissions partagées: Une licence distincte devrait-elle être délivrée pour les services de l'IVS et de l'EMCS ou bien ces services devraient-ils être vus comme une partie intégrante d'une entreprise d'émission de radiodiffusion par radio ou par télévision? Si une licence distincte était délivrée pour ces deux services, devrait-il y avoir des conditions d'admissibilité pour présenter une demande de licence? Si une licence distincte n'était pas délivrée, le radiodiffuseur devrait-il être tenu de permettre l'accès à l'IVS et à l'EMCS? Dans l'affirmative, quelles seraient les modalités et conditions relatives à cet accès? Quelles procédures d'octroi de licence devrait-on établir, le cas échéant? Est-ce que les règlements du CRTC sur la radio et la télévision s'appliquent à ces services? Dans la négative, devraient-ils s'appliquer? Devrait-il y avoir des restrictions quant au genre de service pouvant être distribué? Un service de l'IVS, qui fait partie intégrante de l'émission régulière, tel que le sous-titrage pour les malentendants, devrait-il être traité différemment des autres services de l'IVS? Les services devraient-ils pouvoir profiter de revenus publicitaires? Dans l'affirmative, devrait-il y avoir des restrictions quant au genre de publicité permise? Ces services devraient-ils pouvoir tirer des revenus de frais d'abonnement? Un système de l'IVS ou de l'EMCS pleinement développé serait en mesure de distribuer un certain nombre de services. Compte tenu de la capacité limitée: Le Conseil devrait-il établir un ordre de priorité aux fins de la distribution des services? Dans l'affirmative, quels critères devrait-on fixer? Les affiliés d'un réseau de radio ou de télévision devraient-ils être tenus de distribuer un service de l'IVS ou de l'EMCS fournit par le réseau? Pour ce qui est de l'IVS: Les titulaires d'entreprises de télévision par câble devraient-elles être tenues de distribuer les services contenus dans l'IVS de signaux de télévision canadiens? Les titulaires d'entreprises de télévision par câble devraient-elles être tenues d'améliorer ou de modifier leurs entreprises pour assurer une bonne distribution de services de l'IVS? Pour ce qui est de l'EMCS: les entreprises de télévision par câble devraient-elles être tenues de distribuer les services contenus sur les canaux de l'EMCS de signaux radiophoniques MF canadiens? Les titulaires d'entreprises de télévision par câble devraient-elles être tenues d'améliorer ou de modifier leurs entreprises pour assurer une bonne distribution des services de l'EMCS? Le Conseil invite le public et les parties intéressées à faire part de leur observations sur les questions susmentionnées ou sur des sujets connexes. Les exposés écrits doivent parvenir au Secrétaire général du Conseil (CRTC, Ottawa, Ont. K1A 0N2) au plus tard le 30 juin 1983. Suite aux commentaires reçus, le Conseil établira les mesures qu'il entend prendre. (PN - 77)

Canada

MOTS CROISES

PROBLEME 3742

HORIZONTALEMENT

1– Petit fragment d'un corps quelconque qui est entré dans la chair. – L'endroit le plus bas d'une chose.
2– Arbre. – Petit de taille.
3– Plante potagère. – Fl. d'Italie.
4– Dieu de la guerre. – Plante potagère.
5– Action de rire. – Amenons vers nous.
6– Dans porter. – Fournirait d'armes.
7– Bureau d'un notaire. – Les miens. – Prép. lat.
8– Mesuriez au stère.
9– Espace de terre. – Pièce du jeu d'échecs.
10– Liste, catalogue. – Allongera.
11– Mesure agraire. – En lat. – Petit loir gris.
12– Sentiers.

VERTICALEMENT

1– Bande d'étoffe que les femmes portent autour du cou. – Gros perroquets.
2– Voiture à quatre roues et à ridelles, pour les fardeaux (pl.). – Métal.
3– Pauvre homme (pl.). – Pratiques.
4– Plante aromatisante. – Fille de Dagobert II.
5– Reçu, moins une lettre. – Fils du même et de la même mère. – Dans.
6– Dialecte. – Le levant.
7– Attachement opiniâtre à ses idées.
8– Parcourez des yeux. – Pron. pers.
9– Mettras en fil. – Petite prairie.
10– Pron. ind. – Souverain. – Joindre avec un lien.
11– Du verbe pinter. – Village de la province d'Ontario.
12– A deux voix. – Nom d'anc. comitats limitrophes de la Hongrie (pl.).

MOTS CACHES

8 lettres cachées

R	E	C	E	N	T	E	N	O	M	M	E	R	P	R
E	E	C	O	N	T	E	D	E	R	T	N	E	E	E
D	T	I	C	S	P	R	I	E	S	O	R	T	L	H
R	U	E	N	L	S	E	T	A	R	D	I	K	L	C
A	D	T	A	N	E	U	I	E	H	F	F	O	E	N
N	I	C	T	R	O	F	S	T	O	U	R	S	N	O
A	E	E	E	N	S	I	O	R	E	N	A	F	N	R
C	T	N	E	L	L	O	P	I	U	L	E	E	O	B
A	U	N	N	E	S	A	E	L	R	U	D	C	I	O
N	R	O	N	O	R	T	O	A	A	A	I	T	S	L
A	R	C	O	I	E	T	N	N	V	S	C	I	A	I
D	E	E	S	T	V	I	E	C	I	S	T	F	C	V
I	V	I	E	E	E	S	C	E	R	T	E	R	C	I
E	E	E	R	I	R	E	E	S	C	A	R	R	C	E
N	O	I	T	A	S	I	L	A	N	O	I	T	A	N

Alpe
ânes
attise
aviron

Bolivien
broncher

Canarder
canadien
connecté
conte
cossus

Déposition

Edicter

édite
entre
étudie
équipolent

Fort

Lances
légende
liseron

Nationalisation
nommer
nord

Occasionelle
offre

Panier
perd
place
profiter
plastron
pries
parisien
pionnier

Quassia

Rate
récente
rêve
résonner
rétrospectif
tire
rond

Silence
sort

Tour

Vers

Réponse du no. CENSURER

SOLUTIONS

PROBLEME 3741



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	A	L	M	A	T	I	Q	U	E	■	L
2	E	B	O	U	L	I	S	■	R	U	D	E
3	D	A	T	E	■	N	I	L	■	R	E	A
4	A	T	■	R	A	■	S	■	R	O	T	■
5	L	A	S	■	S	E	■	R	E	P	O	S
6	E	R	I	E	■	U	S	■	I	E	N	A
7	■	D	E	V	O	T	I	O	N	■	E	N
8	D	I	N	E	R	■	R	U	■	A	R	T
9	O	R	■	R	■	L	O	V	E	R	■	E
10	U	■	A	E	T	I	T	E	■	I	L	■
11	T	E	N	T	E	■	E	R	O	D	E	R
12	R	E	T	E	T	E	R	■	T	R	E	S

ANNONCES CLASSEES

Sirop d'érable du Québec à vendre de 2 litres et 4 litres. Si intéressé demandez Lucie après 6 heures. Tél: 489-8602

Recherche une compagne pour une dame dans la cinquantaine. Contactez Marie-Hélène au 465-7839 ou 464-2854

Garderais enfants d'âge pré-scolaire à mon domicile du lundi au vendredi. Peut aussi s'arranger pour les fins de semaine. Expérience de gardienne et maintenant mère de 2 jeunes enfants. Demandez Jacinthe au 473-1048

Plombier d'expérience ferait tous genres de travaux de plomberie à bon prix. Demandez Henri au 459-0001

Aurait besoin de jeunes filles pour travailler à la maison privée. Téléphoner à 464-6025 ou 421-8232

Je suis disponible pour garder des enfants 463-9579.

Désirerais garder un ou deux enfants de 1 an et plus (chez elle). Demandez Johanne au numéro 488-8740.

Dame âgée, en bonne santé et encore très active, vivant seule dans sa maison à St-Albert, cherche une personne (dame retraitée de préférence) qui pourrait l'aider aux travaux ménagers et surtout lui tenir compagnie. Donnerait pension complète, plus rémunération à discuter. Contacter Jeannette au 459-7325 (le matin avant 10 h 30 ou le soir après 6 h PM)

Avez-vous de l'aptitude pour la vente? Nous offrons un travail agréable dans la vente. Possibilités d'avancement. Pour obtenir une entrevue, composez 462-2489.

Meubles à vendre; set de cuisine style colonial avec buffet, 1500$; set de chambre à coucher, style colonial, 1500$; congélateur 5' cu., $200, 2 haut parleurs Kentwood (3 way) 500$; aquarium 20 gallons 190$. Contactez 421-8206

Personne, qui aime le camping, demandée pour aider à partager les dépenses lors d'un voyage à Vancouver - Victoria en 4 X 4 pour les 2 premières semaines de juillet. Contactez Lucie 461-7255.

Recherche personne pour accompagner maman et 3 enfants pour un voyage à Montréal en avion le 21 ou 22 juin. Marie Hélène 465-7839, 464-2854.

Ménage complet à vendre comprenant un poêle, frigidaire, laveuse, sécheuse, set de cuisine et de salon, lit double et 2 lits simples, 2 bureaux 3000$. Contactez 455-5425

A vendre Chevrolet Impala 1972, complet ou pour pièces ainsi que 2 pneux radiaux de 15" - Contactez Lucie 461-7255.

C.B à vendre, 23 canaux en très bonne condition avec antenne et microphone. Lucie 461-7255.

Prendrais ouvrage de débosselage sur petite automobile, prix très raisonnable. Demander Gilbert 433-7365.

Couturière professionnelle offre ses services pour confection et réparation de tous genres. Ex: rideaux, coussin, costumes d'hommes et de femmes, lingerie d'enfants, etc. Communiquez avec Edith au nu. de téléphone 429-1813.

Meubles divers à vendre ou à acheter. Demander Madeleine ou Langis à 436-6683; Roland à 435-5102.

Deux bicyclettes pour fillettes, 3 vitesses 20 pouces en parfaite condition. Appelez après 4 heures 458-4219.

Recherche travaux de couture. Réparation ou confection. Contactez Mme Cayla au 463-2796.

Garderais enfants chez moi du lundi au vendredi de 2 à 4 ans. Line 421-8208.

Duplex à partager. Bonnie Doon à compter du 1er mai. 202.50$ par mois plus les utilités. Demandez Marie 466-8180

paroisses francophones
MESSES DU DIMANCHE

Immaculée Conception — 10830 - 96e rue
DIMANCHE - 10 h 30 et midi

Ste-Anne — 10422 - 99A avenue
SAMEDI: 17 h 15
DIMANCHE: 10 h 30 et midi

St-Joachim — 9920 - 110e rue
SAMEDI: 17 h 00
DIMANCHE: 10 h et midi

St-Thomas D'Aquin — 8700 - 84e avenue
SAMEDI: 19 h
DIMANCHE: 9 h 30 ET 11 h

Ste-Famille à Calgary — 5e rue S.O.
SAMEDI: 17 h
DIMANCHE: 10 h 30, midi et 19 h 30

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne — du 22 déc. au 20 janv.

Votre succès auprès de la personne qui vous aime est en baisse et vous éprouverez un sentiment de solitude. Vous ne prenez pas la peine d'essayer de voir clair dans les problèmes de l'être cher.

Verseau — du 21 janv. au 19 fév.

Vous serez contrariant, tendu, un peu despote. C'est dans l'isolement que vous parviendrez à mieux comprendre vos problèmes sur le plan du coeur. Bien que vous soyez logique, vous auriez tort de négliger vos intuitions.

Poisson — du 20 fév. au 20 mars

Ne vous laissez pas envahir par le doute et le pessimisme, certains évènements serviront vos intérêts et vos amours. Vous ferez preuve d'une haute probité intellectuelle pour ce qui concerne vos amitiés.

Belier — du 21 mars au 20 avril

L'important serait de savoir comment vous désirez être aimé. Si l'amour qui est en vous vit pour vous ou pour l'être qui vous aime. Vous devriez mieux manifester vos sentiments affectifs. Vous serez d'un égoïsme profond.

Taureau — du 21 avril au 20 mai

Sur le plan sentimental, la personne aimée démontrera son sens pratique mais aussi son entêtement. Faites preuve de compréhension et évitez de parler de vos désirs, de vos espoirs.

Gemeaux — du 21 mai au 21 juin

Faites taire votre jalousie et utilisez votre perspicacité pour renforcer l'amour qu'un être plutôt exceptionnel a pour vous. Vous aurez fort à faire pour maintenir l'harmonie de vos rapports amicaux.

Cancer — du 22 juin au 22 juillet

Peu de changement dans vos sentiments et vous ferez des concessions. Vous aurez même envie de solitude et vous fuirez la compagnie; ce qui sera sage. Ne compliquez pas votre vie, il n'y a pas de problèmes insolubles.



Lion — du 23 juillet au 22 août

Un peu trop de vivacité mais une entente sentimentale vraiment heureuse. Un obstacle qui vous gênait tend à disparaître. La possibilité de briller en amour vous sera donnée, ne perdez pas la tête. Tension passagère.

Vierge — du 24 août au 22 sept.

Sur le plan sentimental, il y aura une remise en question d'une chose qui était apparemment réglée. L'entente sera médiocre. N'attaquez pas de front, servez-vous de votre charme, ne dételiez pas et soyez dynamique.

Balance — du 23 sept. au 23 oct.

Vous aimerez vous créer des peurs et vous recevrez des nouvelles inquiétantes; ceci aura de bons résultats car vous serez enfin obligé de penser à autre chose qu'à votre moi. Vous êtes aimé mais vous ne savez pas apprécier.

Scorpion — du 24 oct. au 22 nov.

L'esprit de contradiction de la personne qui vous aime vous fatiguera; ne craignez pas de la rabrouer quelque peu car votre silence la froisserait davantage. Vous serez taciturne et vos silences seront mal interprétés.

Sagittaire — du 23 nov. au 21 déc.

N'hésitez pas à reconnaître vos torts et à parler franchement avec l'être que vous aimez de tout ce qui peut vous tracasser. Vous trouverez des preuves d'attachement et de meilleures chances de bonheur.
B.O.F.

Gisèle Rouleau:

une autre victoire

A dix-neuf ans, Gisèle Rouleau d'Edmonton est une pianiste exceptionnelle. Elle a remporté plusieurs prix et trophées dans les quelques dernières années.

Elle a remporté une victoire importante récemment en étant nommée gagnante de la série "Young Artist Series" organisé par le Canadien Federation of Music Teachers. Elle a gagné la compétition albertaine à Red Deer au mois de mars et a représenté l'Alberta à Winnipeg le 1er mai 1983. Elle s'est donc mérité une tournée qu'elle entreprendra à l'automne et qui l'amènera dans plusieurs villes à travers le Canada.

Elle a également mérité une bourse d'étude, le "Johann Strauss Scholarship", pour étudier au Mozarteum à Salzburg, en Autriche durant le mois de juillet prochain.

Gisèle vient de terminer deux ans d'études à l'Institut Kidaly et à l'Académie Liszt à Budapest, Hongrie. Elle a été en vedette dans un concert symphonique télédiffusé sur la chaine nationale Hongroise et elle a participé à la démonstration de la méthode Kodaly dans un film suédois.



Gisèle Rouleau une grande artiste de chez-nous.

Gisèle Rouleau façonne une réputation internationale. Mais elle est bien connue à Edmonton où elle a participé à de nombreuses émissions de radio et de télévision.

Parmi les honneurs nombreux qu'elle a reçus, mentionnons ceux du Toronto Conservatory, le Western Board, Alberta Culture, Banff School of Fine Arts, l'Association Canadienne-française de l'Alberta, St-Agnes Church et le Kiwanis Festival Awards.

En plus de poursuivre ses études en musique à l'Université de l'Alberta, Gisèle est l'organiste principal à la Cathédrale St-Joseph sous la direction du professeur J. Kloppers.

Semaine acadienne du 9 au 15 juillet

Pendant l'été 1983, l'Institut du Canada atlantique offre encore ses séries de vacances studieuses dans chaque province de la région. Cependant, pour la première fois dans son histoire, l'Institut présente une semaine acadienne totalement en français intitulée **les Acadiens et la mer** et qui aura lieu au Village historique acadien du 9 au 15 juillet. Ce Village recrée merveilleusement les habitations acadiennes d'après le Grand Dérangement de 1780 à 1880.

Chaque jour, dans l'ambiance spéciale de Caraquet et du Village, divers conférenciers présenteront leurs communications sur le folklore et la mer, la culture matérielle, les arts visuels et la littérature, et les Acadiens et la pêche.

Le dimanche soir, Mgr Donat Robichaud auteur du **P'tit Chippagan** donnera la conférence en hommage à Marguerite Michaud, première doctoresse acadienne, et sa présentation **L'Acadie, peuple façonné par la mer** apportera le ton à cette semaine unique. D'autres personnalités du milieu acadien seront également conférenciers durant la semaine, dont M. Georges Arsenault, écrivain et professeur, spécialiste en folklore; Mme Marguerite Maillet, professeur et chercheuse, auteur de l'**Anthologie des textes acadiens**; M. Donat Lacroix, artiste et pêcheur, ancien professeur à l'Ecole des Pêches de Caraquet; M. Bernard Emont, professeur et éducateur, auteur d'une thèse de doctorat sur **les Muses de la Nouvelle-France** de Marc Lescarbot; M. André Doiron, biologiste au Centre Marin de Shippagne; M. Henri Légaré, directeur de la planification et des politiques du Ministère de la Pêche du N.-B.; M. Bernard Thériault, directeur du Village historique acadien et spécialiste en culture matérielle; M. Gérard Saint-Cyr, directeur de l'Ecole des Pêches.

En plus des cours en matinée, les après-midis sont réservés à des visites guidées de divers centres d'intérêt dans la région de Caraquet comme le Centre Marin de Shippagan, l'Ecole des Pêches, le Village historique acadien bien sûr; en outre une excursion commentée en mer est prévue, ainsi que la visite d'une tourbière.

En soirée, il y aura des spectacles, des repas acadiens, des sorties diverses; le Théâtre Populaire d'Acadie montera une pièce qui attirera les participants et l'artiste Donat Lacroix montera sur les planches pour donner son spectacle bien rôdé. Un repas acadien permettra également aux étudiants de goûter aux plats typiquement régionaux.

Si vous désirez faire partie du groupe de participants, et si vous aimeriez recevoir plus de renseignements et vous inscrire, prière de faire parvenir vos lettres à l'adresse suivante:

L'INSTITUT DU CANADA ATLANTIQUE
C.P. 5300, Sydney, NN.-E. B1P 6L2